

Leto de Kirill Serbrennikov. © Bac Films

L'EXPLOITATION CINÉMATOGRAPHIQUE EN HAUTS-DE-FRANCE DONNÉES STATISTIQUES 2018

AVANT-PROPOS



Le parc français des salles de cinéma constitue le premier parc à l'échelle de l'Europe. La diversité de son offre le rend unique au monde. Ce dynamisme est l'héritage d'une histoire et la résultante d'un système d'encadrement à la fois incitatif et régulateur. Sur nos territoires, la salle de cinéma est le deuxième équipement culturel présent juste après les bibliothèques. Grâce à cette proximité, la sortie au cinéma est le premier loisir culturel des Français et ce, depuis de très nombreuses années. Cet attachement des publics pour leurs salles de cinéma font de ces lieux un axe fort de l'aménagement culturel.

Malgré l'avènement de la dématérialisation, des nouvelles technologies associées et de l'évolution des pratiques des publics, la salle de cinéma est le premier lieu pour découvrir les films : 88,2% des Français y sont allés au moins une fois en 2018. Le nombre de spectateurs en salle est resté à un niveau relativement important et stable, 41 millions, même si ce chiffre est en baisse.

Cette diminution des entrées est à corréliser aux évolutions profondes constatées sur les usages des publics, et notamment des jeunes publics. Le temps passé sur internet et les réseaux sociaux chez les moins de 20 ans, s'élève à environ 2h30 par jour. Sur 89% des 12 ans et plus qui se connectent quotidiennement sur internet, 49% y consomment des vidéos et des films. C'est 44% de plus qu'en 2011.

Si l'évolution de ces chiffres est à observer de près, le désir de cinéma persiste à naître en salle de cinéma : le grand écran est le premier vecteur de découverte des films pour 84% des spectateurs loin devant la TV (5% en baisse) et la VOD (3%). Même si cette dernière a doublé en l'espace d'une année (+50% depuis 2017).

Pour Frédérique Bredin, directrice du CNC jusqu'en 2019, la période actuelle constitue un « *moment historique dans le cinéma, une période difficile et passionnante, où nous devons agir tous ensemble face à ces bouleversements et les transformer en opportunité* ». Pour cela, « *les salles doivent s'adapter aux nouvelles technologies et aux nouvelles attentes du public. Elles doivent innover comme elles ont toujours su le faire... pour résister à cette nouvelle concurrence. Résister c'est innover et agir. Agir en consacrant la place de la salle comme clé de la magie du cinéma.* » (Frédérique Bredin - Congrès des exploitants, Deauville, septembre 2018).

Face à cette nouvelle donne et afin de soutenir les efforts des salles de cinéma, un nouvel accord sur la chronologie des médias a été signé en décembre 2018, pour une durée de trois ans. Cette nouvelle chronologie des médias "sacralise la salle" en préservant une exclusivité de quatre mois à laquelle l'exploitation est attachée, et accorde un assouplissement des dérogations. « *C'est la reconnaissance complète du rôle de la salle dans la vie d'une œuvre comme le lieu où le film prend toute sa valeur* », conclut Frédérique Bredin lors du Congrès des exploitants en 2018. « *Aujourd'hui, le secteur de l'exploitation est confronté à une nouvelle phase d'investissement et de concentration. Dans ce contexte, les interventions des pouvoirs publics restent impératives afin que l'expérience collective du cinéma "en salle" reste dominante et que la création cinématographique dans sa diversité soit diffusée de façon équilibrée dans la profondeur de tous nos territoires.* » (Culture et Territoires - une autre fracture territoriale ?, n°262 - Revue Administration).

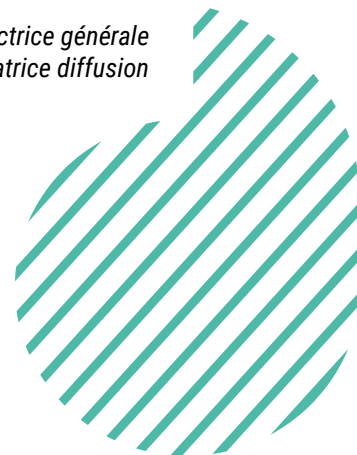
Car en effet, les salles s'attachent à nourrir leur territoire d'implantation de toute la diversité des cinématographies - films français, européens ou du monde, films Art et Essai, Jeune Public, Recherche ou du Patrimoine - mais parfois avec difficulté. L'augmentation du nombre de films associée à la sur-médiatisation de certains titres favorise un resserrement économique vers les plus gros équipements sur ces films qui dominant le marché. Pour rééquilibrer l'offre, des régulations existent grâce aux aides des pouvoirs publics, des collectivités, au soutien à l'action culturelle et à la programmation Art et Essai porté en région Hauts-de-France, par l'Acap - pôle régional image, De la suite dans les images, l'ARCI (Association régional des cinémas itinérants) mais aussi de nombreuses associations en plus de l'implication des exploitants, depuis les équipes bénévoles jusqu'aux élus territoriaux.

Enfin, signalons, deux sujets qui ont particulièrement marqué l'année 2018 des salles de cinéma :

- ▶ La réforme de l'Art et Essai qui a vu son aide passer de 15 M€ à 16 M€, soit une augmentation de près de 10% sur deux ans, laquelle a été abondée de 500 000 euros supplémentaires en 2019.
- ▶ La mise en place par le CNC d'un observatoire et d'une commission pour réfléchir à l'élaboration d'un système d'aide au renouvellement du deuxième parc de projection numérique. La « priorité absolue est de ne laisser personne sur le bord du chemin » et éviter les écrans noirs. Dans l'immédiat, le CNC a mis en place des avances majorées du soutien automatique : tous les exploitants éligibles aux aides sélectives pourront bénéficier jusqu'à six ans d'avance de leur soutien automatique afin de disposer de trésorerie pour leurs investissements.

Fort de l'ensemble de ces éléments de réflexion et de ces sujets d'actualité, le présent document établit une photographie de l'exploitation en région Hauts-de-France en s'appuyant sur les statistiques et données établies annuellement par le CNC dans La Géographie du cinéma. Cette présentation repose donc sur les éléments chiffrés de l'année 2018 (ceux de 2019 ne seront disponibles qu'en 2020) complétés par les données provenant du travail de veille mené par l'Acap tout au long de l'année.

Pauline Chasserieu, Directrice générale
et **Fabienne Fournert**, Coordinatrice diffusion



ÉTABLISSEMENT ACTIF

Établissement ayant transmis au moins un bordereau de recette au CNC au cours de l'année.

CLASSEMENT ART ET ESSAI

Le classement Art et Essai d'un lieu de projection cinématographique repose sur :

- ▶ **un indice automatique** indiquant la proportion de séances réalisées avec des films recommandés Art et Essai par rapport au total des séances offertes ; le niveau exigé s'accroît avec la densité démographique.
- ▶ **une pondération de cet indice automatique par deux coefficients.** D'une part, un coefficient majorateur apprécie le nombre de films proposés, la politique d'animation, l'environnement sociologique et cinématographique, d'autre part, un coefficient minorateur prend en compte, le cas échéant, le mauvais état de l'établissement, la faiblesse de la diversité des films Art et Essai proposés et les discontinuités de fonctionnement (exemple : nombre de semaines et de séances hors période de travaux, en regard de la population).

Le classement se fait par établissement et la référence géographique est l'unité urbaine dans laquelle se situe l'établissement. Selon la zone d'implantation, il existe cinq catégories d'établissements classés Art et Essai, de A à E.

LABELS

Trois labels peuvent être attribués par le CNC aux établissements selon leur spécificité. Ces labels doivent être demandés par l'exploitant lors de l'envoi de sa candidature pour le classement Art et Essai. Ils peuvent être cumulés.

- ▶ Pour bénéficier du **label « Recherche et Découverte »**, il est nécessaire de programmer un nombre suffisant de films qualifiés de « Recherche et Découverte » par le sous-groupe du Collège de recommandation des films.
- ▶ L'attribution du **label « Jeune Public »** repose sur la programmation d'un nombre suffisant de films qualifiés comme tels par le groupe « Jeune Public » de l'Association française des Cinémas d'Art et d'Essai (AFCAE), hors temps scolaire ou opérations financées par ailleurs telles que Collège au Cinéma.
- ▶ Le **label « Patrimoine et Répertoire »** est octroyé aux établissements diffusant des films recommandés Art et Essai sortis pour la première fois en salles il y a au moins 20 ans.

CATÉGORIES D'EXPLOITATION

Les cinémas sont classés selon leur niveau d'entrées :

- ▶ **Petite exploitation** : moins de 80 000 entrées par an,
- ▶ **Moyenne exploitation** : entre 80 000 et 450 000 entrées,
- ▶ **Grande exploitation** : 450 000 entrées ou plus.

TYPOLOGIES DES SALLES

- ▶ **Mono-écran** : 1 écran
- ▶ **Complexe** : de 2 à 7 écrans
- ▶ **Multiplexe** : 8 écrans ou plus

HABITUDES DES PUBLICS

- ▶ **les spectateurs assidus** : vont au moins une fois par semaine au cinéma,
- ▶ **les spectateurs réguliers** : au moins une fois par mois (et moins d'une fois par semaine)
- ▶ **les spectateurs occasionnels** : au moins une fois par an (et moins d'une fois par mois).
- ▶ **les habitués du cinéma** regroupent les assidus et les réguliers.

CATÉGORIES SOCIO-PROFESSIONNELLES DES PUBLICS

Les CSP+ désignent les artisans, commerçants, chefs d'entreprises, cadres et professions intellectuelles supérieures, professions intermédiaires.

Les CSP- désignent les ouvriers, employés, agriculteurs. Les inactifs désignent les individus n'exerçant pas d'activité professionnelle : retraités, élèves et étudiants, personnes sans emploi.

INDICE DE FRÉQUENTATION

Rapport entre le nombre d'entrées et la population d'une zone géographique donnée.

TAUX D'OCCUPATION DES FAUTEUILS

Rapport entre le nombre d'entrées et le nombre de places disponibles, calculé en multipliant le nombre de séances par le nombre de fauteuils pour chaque écran.

DÉLIMITATION DES UNITÉS URBAINES

Une unité urbaine (ou plus communément une agglomération) est un ensemble d'une ou de plusieurs communes dont la plus grande partie de la population réside dans une zone bâtie d'au moins 2 000 habitants.

LES PREMIÈRES EXCLUSIVITÉS OU FILMS INÉDITS

Longs métrages nouvellement sortis en salles. L'ensemble des films nouveaux regroupe les œuvres ayant fait l'objet d'une sortie commerciale en France.

LE MÉCANISME FINANCIER DES FRAIS DE COPIES VIRTUELLES (FCV)

Concept venant des États-Unis, les Virtual Print Fee (VPF), qui concerne l'économie de la distribution de films de cinéma en numérique et leur exploitation en salles. Ce mécanisme financier a pour but de permettre aux salles de cinéma de financer leurs équipements de projection numérique, grâce au reversement direct ou indirect par les distributeurs d'une partie des économies provenant de la différence entre les coûts de fabrication d'une copie 35 mm et d'une copie numérique. En France, ce mécanisme a été avalisé par la loi du 30 septembre 2010 (n°2010-1149), qui impose aux distributeurs de film une contribution due, au titre de chaque salle, lors des deux premières semaines suivant la date de sortie nationale de l'œuvre cinématographique pour la première mise à disposition de l'œuvre dans l'établissement.

ZONE D'INFLUENCE CINÉMATOGRAPHIQUE (ZIC)

Délimitée par la géographie et les axes de circulation à 10 minutes en voiture du cinéma pour la zone première et 20 minutes pour la zone secondaire.



SOMMAIRE

Le parc régional cinématographique	p.7
La cartographie des salles de cinéma	p.8
Le point sur l'année 2018	p.9
La composition du parc	p.11
Les catégories d'exploitation	p.13
Le statut et le mode de gestion des salles	p.14
Le parc Art et Essai	p.15
L'actualité	p.18
L'exploitation cinématographique des Hauts-de-France	p.19
La fréquentation	p.20
La programmation	p.22
Les publics	p.25
L'exploitation cinématographique par département	p.27
Aisne	p.29
Nord	p.30
Oise	p.31
Pas-de-Calais	p.32
Somme	p.33
L'emploi dans l'exploitation cinématographique des Hauts-de-France	p.34
Les médiateurs en salle de cinéma	p.36
Annexe	p.39
Tableau récapitulatif des caractéristiques des salles en Hauts-de-France	



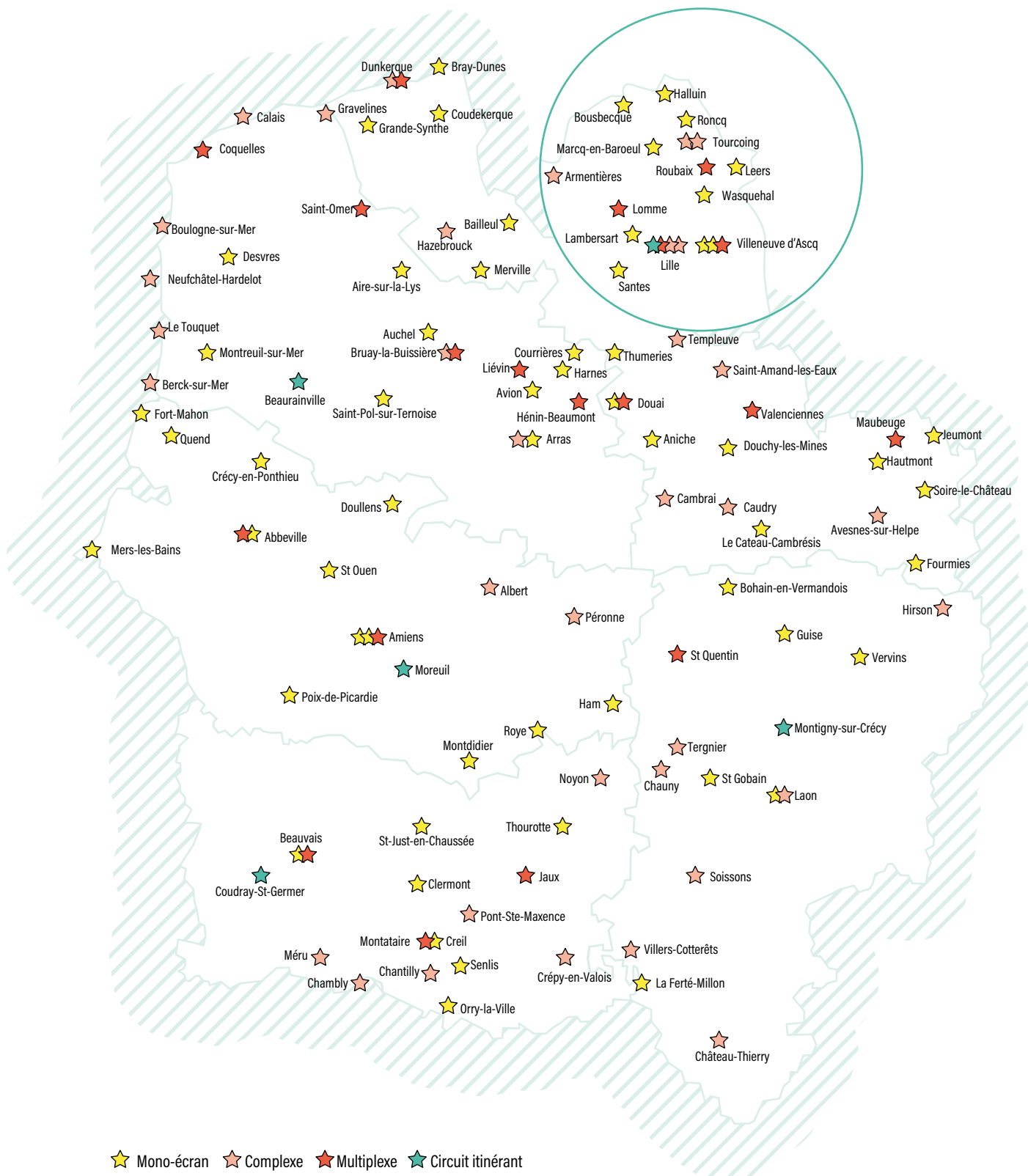
LE PARC RÉGIONAL CINÉMATOGRAPHIQUE DES HAUTS-DE-FRANCE

LA CARTOGRAPHIE DES SALLES DE CINÉMA

51,5% DES MONO-ÉCRANS sont implantés dans des zones de plus de 100 000 hab. (37% en zone rurale).

43% DES COMPLEXES sont situés dans des zones de 20 à 100 000 hab.

74% DES MULTIPLEXES se localisent dans des zones de plus de 100 000 hab. (26% en zone de 20 à 100 000 hab.).



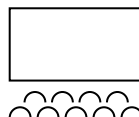
LE POINT SUR L'ANNÉE 2018

LE PARC

+ de
détails
p. 11

118

établissements (-1)*



431

écrans (=)

1

fauteuil pour
71 habitant
(57 au national)

64

mono-écrans
dont 4 circuits
itinérants soit
54% du parc
contre 56% au
national

35

complexes
soit **30%**
du parc
contre 33% au
national

19

multiplexes
soit **16%**
du parc
contre 11%
au national

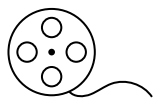
84 174

fauteuils
(-1313)



LE PARC ART ET ESSAI

+ de
détails
p. 15



45

établissements (-4)
soit **38% du parc** régional
dont 2 circuits itinérants

162

écrans

soit **37,6%** des écrans en région

LA FRÉQUENTATION

UNE DEUXIÈME ANNÉE DE REcul

+ de
détails
p. 20



16,01

MILLIONS D'ENTRÉES
(-1,5% contre -4% au national)

646 128

SÉANCES
(+5,3% contre +3,5% au national)

104,75

MILLIONS D'EUROS DE RECETTES TTC
(+0,5% contre -3,2% au national)

13%

DE TAUX D'OCCUPATION DES FAUTEUILS
(13,9% au national)

2,66

ENTRÉES PAR SPECTATEUR
(3,13 au national)

LES PUBLICS

+ de
détails
p. 25



Les spectateurs de cinéma des Hauts-de-France sont **plus nombreux dans la population jeune et dans la population âgée de 25 à 49 ans** mais sont **sous-représentés chez les plus de 50 ans**.

Le public de **CSP-** est **sur-représenté** avec 3 points de plus qu'au niveau national.

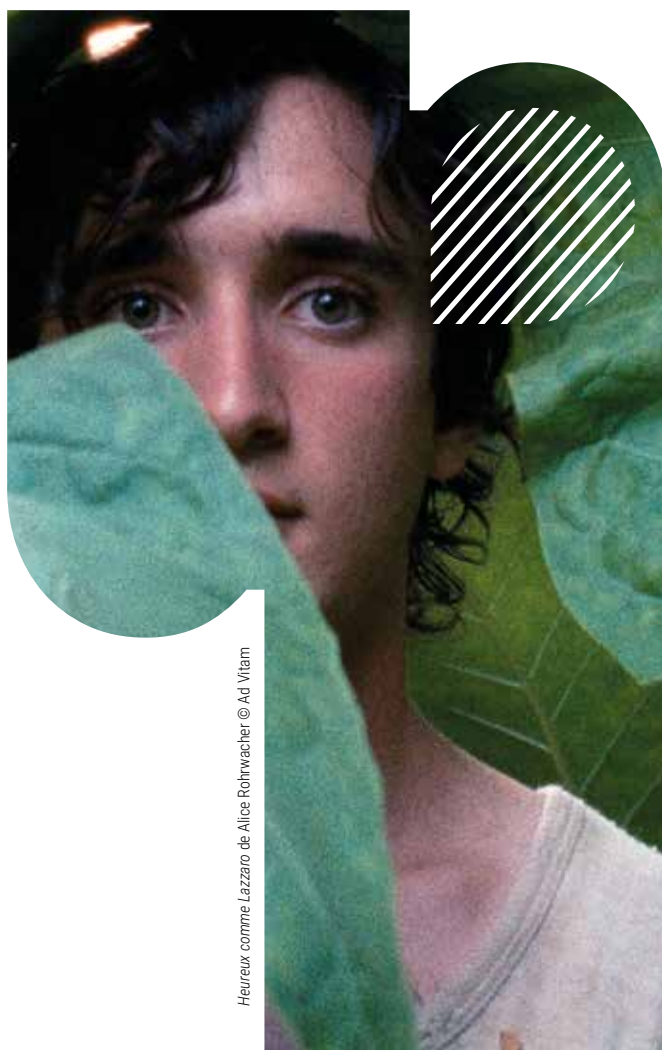
Les habitudes de fréquentation du public de la région sont **plus basses** de 3 points **pour les habitués** à la faveur des occasionnels.

La part des **étudiants** dans les spectateurs est, elle, toujours **importante** avec 30,5%, soit 2 points de plus qu'au national.

* Le cinéma de Corbie, fermé en 2018 suite à un incendie, a ré-ouvert à la rentrée scolaire 2019.

LE PARC RÉGIONAL PAR RAPPORT AUX AUTRES RÉGIONS

	HABITANTS (INSEE 2015)	COMMUNES ÉQUIPÉES	% DES COMMUNES ÉQUIPÉES	CINÉMAS	ÉCRANS	HAB./ FAUTEUIL	ÉVOLUTION DES ENTRÉES	RECETTE MOYENNE PAR ENTRÉE EN €	% D'OCCUPATION DES FAUTEUILS
HAUTS-DE-FRANCE	6 061 156	▼ 102	▼ 2,6%	▼ 118	431	▲ 72	▼ -1,5%	▲ 6,54	▼ 13 %
AUVERGNE- RHÔNE-ALPES	7 820 966	256	6,3 %	▼ 324	833	53	▼ -1,8%		13,8 %
NOUVELLE AQUITAINE	5 879 144	206	4,7 %	▼ 229	688	51	▼ -3%		11,8 %
ILE-DE-FRANCE	12 010 000	196	15,2 %	311	1 147	53	▼ -6%		15,2 %
OCCITANIE	5 830 166	186	4,1 %	213	552	59	▼ -2,2%		14,8 %
PROVENCE-ALPES- CÔTE D'AZUR	4 965 000	144	15 %	▲ 198	508	58	▼ -0,9%		15,3 %
PAYS DE LA LOIRE	3 658 000	109	8,8 %	▼ 125	327	60	▼ -3,7%		15,2 %
BRETAGNE	3 273 000	107	9 %	119	302	56	▼ -5,7%		14,7 %
GRAND EST	5 554 645	104	2 %	▼ 120	448	62	▼ -7,8%		12,3 %
NORMANDIE	3 328 364	93	3,2 %	▲ 103	287	56	▼ -3,1%		12,2 %
BOURGOGNE- FRANCHE-COMTÉ	2 820 623	79	2 %	92	278	58	▼ -4,4%		12,1 %
CENTRE- VAL-DE-LOIRE	2 577 435	61	3,4 %	▲ 69	202	64	▼ -4,4%		14 %
CORSE	324 212	14	4,2 %	▼ 21	29	49	▼ -6,8%		17,6 %
FRANCE	66 330 000	▼ 1 657	4,7 %	▼ 2 040	5 982	57	▼ -3,9%	6,59	13,9 %



Heureux comme Lazzaro de Alice Rohrwacher © Ad Vitam

QUELQUES REPÈRES SUR LES HAUTS-DE-FRANCE



SUPERFICIE

8^e rang

31 813 km²



POPULATION

2^e en densité :
189 hab./ km²
3^e région la plus
peuplée

Essentiellement
concentrée dans le
**Nord-Est de la
région** (métropole
lilloise et ancien
bassin minier)



**COMMUNES
ÉQUIPÉES
EN SALLE
DE CINÉMA**

9^e rang

102 communes
équipées
soit **2,6 %**
(4,7% national)

LA COMPOSITION DU PARC

LE NOMBRE D'ÉTABLISSEMENTS CINÉMATOGRAPHIQUES ET LA DENSITÉ DES ÉCRANS ET DES FAUTEUILS SONT CORRÉLÉS À LA POPULATION PERMANENTE OU OCCASIONNELLE (TOURISME) DES TERRITOIRES. LA ZONE D'IMPLANTATION, LE MAILLAGE ET LA VITALITÉ DES CINÉMAS ALENTOURS INFLUENT ÉGALEMENT.

Bonhomme de Marion Vernoux © Orange Studio Distribution / UGC Distribution



PROGRESSION DU NOMBRE D'ÉCRANS EN FRANCE

En 2018, le parc cinématographique national compte **2 040 établissements** pour **5 982 écrans**. Depuis dix ans, le nombre d'établissements est globalement stable avec une légère baisse s'élevant à -1,5%. Le nombre d'écrans est quant à lui en hausse avec une moyenne de **50 écrans nouveaux par an**, ce qui reflète le mouvement général d'extension des établissements existants. Près de 50% des écrans ouverts en 2018 sont à la faveur des multiplexes, un quart pour des établissements de 4 à 7 écrans et un quart pour des cinémas de 1 à 3 écrans.

CONCENTRATION DES ÉCRANS EN ZONE URBAINE

Cette augmentation s'inscrit majoritairement dans les unités urbaines de 20 000 à 100 000 habitants (+163 en 2018) ce qui contribue à créer une importante concentration des écrans. À contrario, en zone rurale, le nombre d'écrans diminue alors même que le nombre d'établissement augmente.

PEU D'ÉVOLUTION POUR LE PARC RÉGIONAL

Le parc régional connaît peu d'évolution. En 2018, en dehors des rachats, on ne peut observer de réelles dynamiques en terme d'ouverture ou de fermeture d'établissement.

S'agissant d'un territoire vaste et plutôt rural, le parc régional se caractérise par la présence de nombreux cinémas de proximité mais également par une sur-représentation des multiplexes qui se concentrent principalement dans le Nord et l'Oise. Les Hauts-de-France est une des régions qui comptent le moins de communes équipées d'une salle de cinéma : 2,6% contre 4,7% en France. C'est également la région la moins dotée en fauteuils : 71 habitants par fauteuil (57 habitants par fauteuil au national).

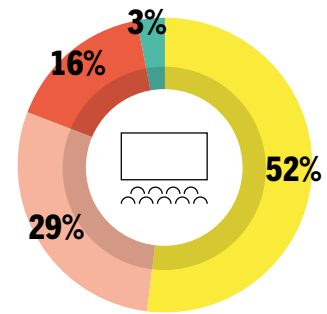
Ces chiffres globaux cachent des différences parfois importantes d'un département à l'autre. (Cf Partie 3 : L'exploitation cinématographique par département)

- ▶ **Le Nord** représente **43% de la population** et concentre **39% des cinémas** (3^e département en nombre d'écrans).
- ▶ **Le Pas-de-Calais** représente **24% de la population** et concentre **19% des cinémas**.
- ▶ **La Somme** représente **10% de la population** et concentre **15% des cinémas**.
- ▶ **L'Oise** représente **14% de la population** et concentre **14% des cinémas**.
- ▶ **L'Aisne** représente **9% de la population** et concentre **13% des cinémas**.

COMPOSITION DU PARC RÉGIONAL

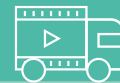
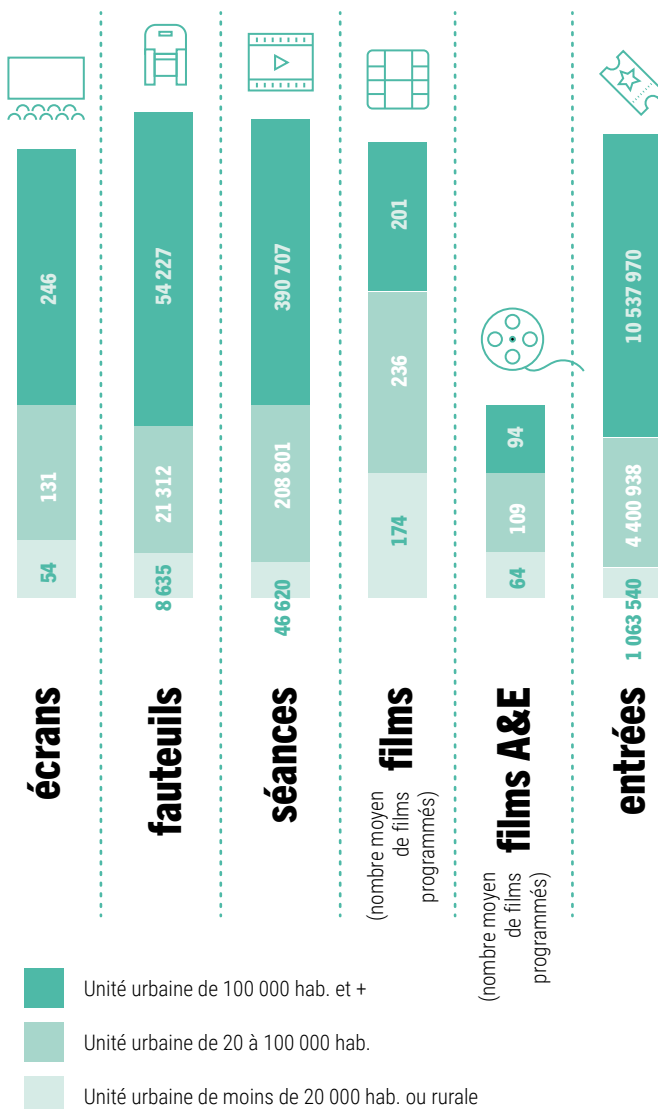
	Communes équipées évolution n+1		Établissements actifs évolution n+1		Écrans actifs évolution n+1		Fauteuils évolution n+1	
AISNE	14	=	15	=	43	=	6 774	=
NORD	37	=	46	=	178	=	37 490	▼-498
OISE	16	=	17	=	69	=	12 992	▼-510
PAS-DE-CALAIS	20	=	22	=	101	▲+1	19 153	▲+65
SOMME	15	▼-1	18	▼-1	40	▼-1	7 765	▼-370
HAUTS-DE-FRANCE	102	▼-1	118	▼-1	431	=	84 174	▼-1313
FRANCE	1 657	▼-3	2 040	▼-6	5 982	▲+73	1 126 074	▲+7 450

RÉPARTITION PAR TYPOLOGIE DES ÉTABLISSEMENTS EN HAUTS-DE-FRANCE



- ★ Mono-écran
- ★ Complexe
- ★ Multiplexe
- ★ Circuit itinérant

PRINCIPAUX INDICATEURS DES 118 SALLES DES HAUTS-DE-FRANCE SELON LEUR UNITÉ URBAINE



LES CIRCUITS ITINÉRANTS

AISNE

Le circuit **FRMJC** (Fédération régionale des Maisons des Jeunes et de la Culture) compte 35 communes adhérentes. La salle référente, déclarée comme active auprès du CNC, est basée à Montigny-sur-Crécy.

NORD

Le circuit **CinéLigue** compte 45 communes adhérentes. Les séances et entrées sont comptabilisées sur la salle de Beaurainville, Pas-de-Calais.

OISE

Le circuit **Ciné Rural 60** compte 85 communes adhérentes. La salle active est basée à Coudray-St-Germer.

PAS-DE-CALAIS

Le circuit **CinéLigue** compte 27 communes adhérentes. La salle active est basée à Beaurainville.

SOMME

Le circuit **Ciné en balade 80** est administré par la FRMJC basée à Laon. 21 communes sont adhérentes. La salle active est basée à **Moreuil**.

LES CATÉGORIES D'EXPLOITATION

PROGRESSION DE LA MOYENNE EXPLOITATION AU NATIONAL

En France, les trois quarts des cinémas participent de la petite exploitation en réalisant **moins de 80 000 entrées par an**. En 2018, la petite exploitation stabilise ses entrées bien qu'elle ait perdu 5% de ses établissements.

Depuis 10 ans, seuls les cinémas enregistrant de 80 000 à 450 000 entrées (moyenne exploitation) et qui comptent en moyenne 6 écrans, connaissent une augmentation de leur nombre (+18%) et une hausse de fréquentation de 29%. La moyenne exploitation continue donc d'accroître son implantation sur les territoires.

Quant à la grande exploitation, depuis 2009, elle compte 10% d'établissement en moins mais elle cumule toujours, à elle seule, près de 48% des recettes.

ÉVOLUTION DE LA RÉPARTITION DES CATÉGORIES EN HAUTS-DE-FRANCE

On constate :

- ▶ une sur-représentation en établissements de la grande exploitation, avec 10% contre 5,6% au niveau national ;
- ▶ un taux plus important de la moyenne exploitation (21% des cinémas soit 2 points de plus que le niveau national) ;
- ▶ une bonne répartition géographique de la petite exploitation mais une sous-représentation par rapport au national (69% en Hauts-de-France contre 75,4% au national).

TROIS CHANGEMENTS DE CATÉGORIES NOTABLES DANS LES HAUTS-DE-FRANCE

Le cinéma CGR La Sucrerie est passé en moyenne exploitation avec une augmentation de sa fréquentation de 1319% quand le Rex à Abbeville, désormais passé en petite exploitation, perd 88% de ses entrées.

Le CGR de Beauvais, avec une perte de plus de 10% de ses entrées entre 2017 et 2018, est désormais comptabilisé en moyenne exploitation.

RÉPARTITION DU NOMBRE D'ÉCRANS PAR CATÉGORIE D'EXPLOITATION ET % DU PARC RÉGIONAL

	Petite exploitation	Art et essai	Evolution N+1	Moyenne exploitation	Art et essai	Evolution N+1	Grande exploitation	Art et essai	Evolution N+1
Établissements	81 (69%)	27	▼-1	25 (21%)	17	▲+1	12 (10%)	1	▼-1
Écrans	105 (25%)	42	▼-6	156 (36%)	106	▲+16	170 (39%)	14	▼-10
Fauteuils	20 971 (25%)	7 113	▼-858	24 491 (29%)	16 352	▲+ 2 166	38 712 (46%)	2 466	▼-2 411

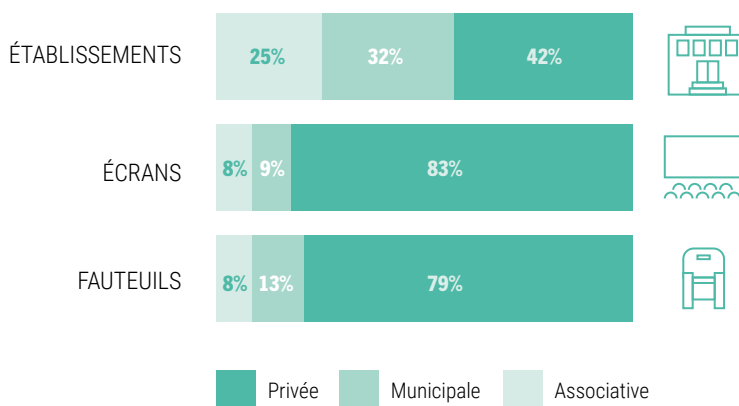
LE STATUT ET LE MODE DE GESTION DES SALLES

DES MODES DE GESTION VARIÉS EN RÉGION

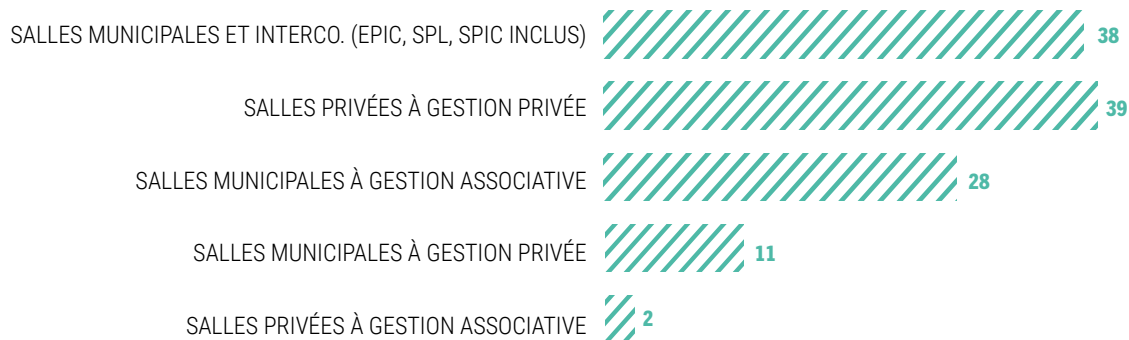
La salle de cinéma ne relève légalement d'aucun statut juridique particulier : l'exploitation cinématographique peut s'exercer sous n'importe quelle forme. L'exploitation française reflète cette liberté. Il existe des exploitants en nom propre, des sociétés commerciales, des associations ou encore des salles exploitées en régie directe par des municipalités. Deux grands types de structures peuvent être considérés : les cinémas privés et les cinémas municipaux.

Si en région un grand nombre de salles, notamment les plus fragiles, appartiennent aux communes d'implantation, leur gestion peut varier : gestion municipale, associative ou privée sous délégation de service public. **Dans les Hauts-de-France, plus de 65% des salles appartiennent à des collectivités locales.**

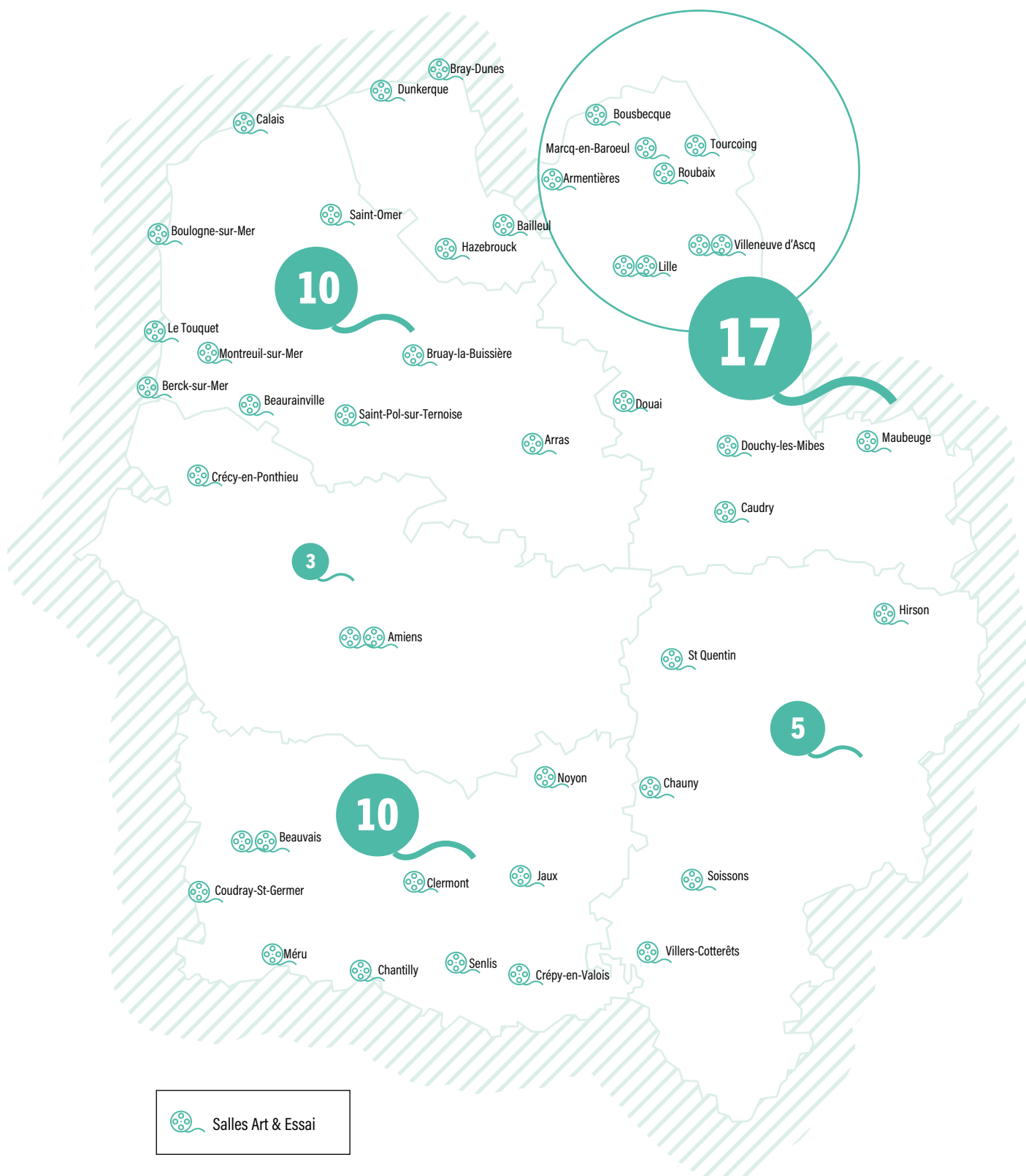
Gestion du parc Hauts-de-France



Statut des salles Hauts-de-France



LE PARC ART ET ESSAI DES HAUTS-DE-FRANCE



40% DES CINÉMAS CLASSÉS (18) sont situés en **zone de plus de 100 000 habitants**.

Avec **38% DES SALLES CLASSÉES ART ET ESSAI**, la région Hauts-de-France est, après la Corse, **la moins servie en équipement de ce type** (la moyenne nationale est de presque 58%).



PARMI LES 2 040 ÉTABLISSEMENTS FRANÇAIS, **1 179 SONT CLASSÉS ART ET ESSAI SOIT 57,8%**. ALORS QUE L'AUGMENTATION ÉTAIT CONTINUE DEPUIS 2009, CETTE PART EST **EN RÉGRESSION POUR LA PREMIÈRE FOIS** CETTE ANNÉE DU FAIT DES NOUVEAUX INDICATEURS PRIS EN COMPTE DANS LA RÉFORME DU CLASSEMENT.

RÉPARTITION INÉGALE DE L'ART ET ESSAI EN RÉGION

Depuis 2009, le nombre de fauteuils par habitant en salle classée est en constante amélioration. Néanmoins, il reste bien inférieur à la moyenne nationale avec 232 habitants par fauteuil (147 au national). **Le maillage territorial est très déséquilibré** puisque 60% des salles Art & Essai se trouvent dans le versant nord de la région, avec le département du Nord qui compte pour 62%. Dans le versant sud, c'est le département de l'Oise qui comptabilise le plus d'établissements classés (23% de la totalité) alors que la Somme ne compte que 3 établissements Art & Essai (7%). Dans ce dernier département, **le niveau de salles classées est passé de une salle pour trois à une salle pour six** depuis 2002.

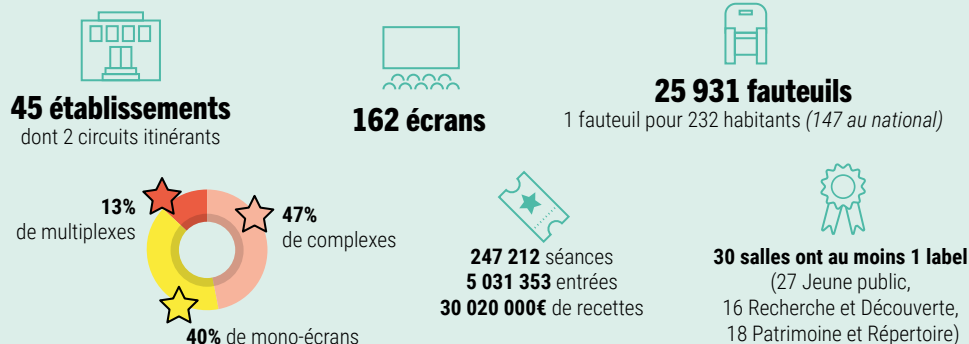
RECU DE LA FRÉQUENTATION DE L'ART ET ESSAI EN RÉGION

Avec 0,84, l'indice de fréquentation Art et Essai est un des plus bas de France et les salles classées enregistrent en Hauts-de-France une **perte de fréquentation plus importante qu'au niveau national** (-10,7% contre -4%).

Cette baisse est en partie le résultat des effets de seuil des nouveaux plafonds de la réforme et **six établissements ont perdu leur classement en 2018** : le Palace à Pont-Ste-Maxence, le Modern à Templeuve, le Palace à Cambrai, le Caméo à Avesne-sur-Helpe, le CGR à Laon, le Cinéma Théâtre à Château-Thierry.

Deux cinémas sont nouvellement classés en 2018 : le Théâtre à **Montreuil-sur-Mer**, le Circuit itinérant de l'Oise Ciné Rural 60.

CHIFFRES CLÉS DE L'ART ET ESSAI EN HAUTS-DE-FRANCE



RÉPARTITION DE L'ART ET ESSAI PAR UNITÉ URBAINE

- 12 cinémas classés** sont situés en zone de **moins de 20 000 hab.** (catégorie E) ou rurale soit **26,7%** ;
- 15 cinémas classés** sont situés en zone de **20 à 100 000 hab.** (catégorie D) soit **33,3%** ;
- 18 cinémas classés** sont situés en zone de **100 000 hab. et plus** (catégorie A B C) soit **40%**.

RÉPARTITION DES FILMS ET DES SÉANCES ART ET ESSAI PAR DÉPARTEMENT

- ▶ **Aisne : 15,7 séances** en moyenne par établissement classé pour **77 films/an**
- ▶ **Pas-de-Calais : 26,2 séances** en moyenne par établissement classé pour **88 films/an**
- ▶ **Oise : 30,3 séances** en moyenne par établissement classé pour **107 films/an**
- ▶ **Somme : 31,2 séances** en moyenne par établissement classé pour **60 films/an**
- ▶ **Nord : 32 séances** en moyenne par établissement classé pour **96 films/an**

Synthèse des établissements classés Art et Essai en Hauts-de-France	2018	% DU PARC RÉGIONAL	EVOLUTION N+1 HAUTS-DE-FRANCE	EVOLUTION N+1 FRANCE
ETABLISSEMENTS	45	38,1%	▼ -8%	▼ -2%
ECRANS	162	37,6%	▼ -9%	▲ +1,15%
FAUTEUILS	25 931	30,7%	▼ -10,1%	▼ -1,6%
SÉANCES (MILLIERS)	247,3	38,2%	▼ -3%	▲ +0,55%
ENTRÉES (MILLIONS)	5,032	31,4%	▼ -11%	▼ -4%
RECETTES (M€)	30,019	28,6%	▼ -11%	▼ -4,2%
RECETTE MOYENNE PAR ENTRÉE (€)	5,97	Région : 6,54	▼ -0,3%	National : 5,66 ▼ -0,01
INDICE DE FRÉQUENTATION	0,84	Région : 2,66	▼ -10,6%	National : 1,02 ▼ -0,01
TAUX D'OCCUPATION DES FAUTEUILS (%)	13,0	Région : 13,00	▼ -7,8%	National : 13,3 ▼ -4,3%

FILMS ART ET ESSAI

Sur les 684 longs métrages inédits sortis en 2018, 404 étaient recommandés Art et Essai (60%).

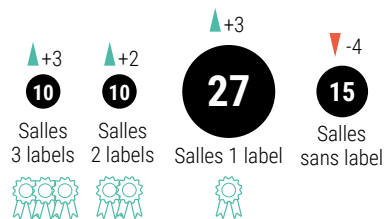
140 films inédits non-classés en 2018 réalisent **79,5% des entrées** alors que les 404 films classés Art et Essai réalisent 20,5% des entrées.

La fréquentation des films Art et Essai est en **hausse de +3%** (43,5M d'entrées) et les recettes guichets sont en nette augmentation de +5%.

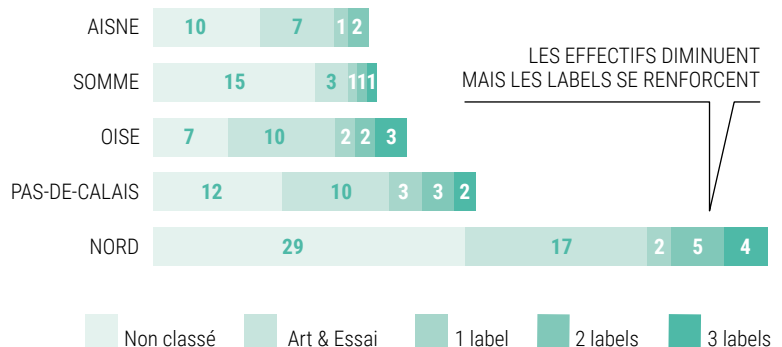
Les films Art et Essai sont plus nombreux chaque année et voient augmenter leur nombre de séances de 12% entre 2017 et 2018. **Ils sont les seuls à enregistrer une augmentation de recettes.**

La programmation de films Art et Essai dits « porteurs » est un enjeu important pour les salles classées car elle influe fortement sur leur stabilité financière.

Etablissements classés Art et Essai



Etablissements Art et Essai et leur label par département



L'ACTUALITÉ DU PARC

REGROUPEMENT DES CINÉMAS ITINÉRANTS EN RÉGION

L'ARCI (Association Régionale des Cinémas Itinérants) a été créée le 15 mai 2018. Sur le modèle national de l'Association Nationale des Cinémas Itinérants, elle a pour objectif de regrouper les quatre circuits de cinéma itinérants des Hauts-de-France sous une même entité : Ciné Rural 60 pour le département de l'Oise, Ciné en balade FDMJC80 pour le département de la Somme, FDMJC02 pour le département de l'Aisne et CinéLigue Hauts-de-France pour les départements du Nord et du Pas-de-Calais. Sa mission est d'œuvrer pour le développement de l'exploitation cinématographique et l'éducation artistique en milieu rural.

ÉVOLUTION DU PARC PAR DÉPARTEMENT

► Aisne

Rénovation du cinéma Casino à **Tergnier**

► Nord

Le Ociné à **Saint-Omer** est passé de 8 à 9 écrans.

Le projet Ciné Pévèle dans la commune de **Templeuve-en-Pévèle** a reçu l'aval de la Commission Départementale d'Aménagement Cinématographique du Nord le 19 novembre. L'association porteuse du projet, Les Toiles du Nord, prévoit de réunir les deux mono-écrans actuels dans un seul bâtiment et d'y ajouter une troisième salle.

Le projet d'un 15 salles Pathé **dans le sud de Lille** a été voté lors de la CDACi en septembre 2018 (ouverture prévue en 2021).

En cours de travaux, le Pont des arts à **Marcq-en-Barœul**, comprendra in fine trois salles de cinéma, une salle de répétition pour les associations musicales et une salle polyvalente.

► Oise

Le CGR de **Beauvais** a rénové son hall et ses caisses. Il comptera prochainement une salle ICE (Immersive Cinéma Expérience) équipée Dolby ATMOS ainsi qu'une douzième salle.

Le cinéma Le Palace à **Pont-Saint-Maxence** a réalisé de gros travaux (chaudière, revêtement ...) mais l'état de l'établissement continue de se dégrader.

► Pas-de-Calais

Projet de création d'un cinéma à **Bapaume** (en cours) 30 ans après la fermeture du Palace.

Retard pour la construction du nouveau Megarama à **Boulogne-sur-Mer**.

La Commission Nationale d'Aménagement Cinématographique de juin 2018 accède à la demande d'extension portée par Cineville de construire 1 salle supplémentaire de 577 places à **Hénin-Beaumont**.


► Somme

L'activité de la salle de **Corbie** a été suspendue, suite à un incendie. Cet établissement n'a donc pas été comptabilisé en 2018. Il a ré-ouvert ses portes à la rentrée scolaire 2019.

Le cinéma Vox à **Fort-Mahon** a fermé en septembre 2018 pour travaux et a ré-ouvert, avec une salle entièrement refaite, en juin 2019.



L'Échappée Belle de Paolo Virzi © Bac Films



L'EXPLOITATION CINÉMATOGRAPHIQUE DES HAUTS-DE-FRANCE

LA FRÉQUENTATION

FRÉQUENTATION NATIONALE EN BAISSÉ

Si la fréquentation se stabilise au dessus de la barre des 200 millions, 2018 marque la deuxième année consécutive de baisse des entrées.

Cette baisse peut trouver des éléments d'explication dans une conjoncture plutôt inhabituelle qui a cumulé plusieurs facteurs négatifs pour la fréquentation des salles de cinéma : la coupe du monde de football, une longue période de canicule, des mouvements sociaux et la concurrence lancinante des plateformes dont l'utilisation s'installe durablement et prend de l'ampleur dans les pratiques.

Selon le CNC, la concentration des entrées vers les mêmes films a sensiblement progressé en 2018. Les 10 films ayant fait le plus d'entrées représentent 22,7% des entrées (+ 2 points qu'en 2017).

À contrario, près de 30% des films sont diffusés dans moins de 20% des établissements dès la première semaine alors que les 54 films au meilleur box-office le seront sur 500 écrans.

De même, un film Art et Essai atteint en moyenne 23% des salles en première semaine quand un film non recommandé touche 77% des autres.

BONNE RÉSISTANCE À LA BAISSÉ DE FRÉQUENTATION EN RÉGION

En 2018, avec seulement -1,5% d'entrées, les salles de la région ont mieux résisté à la baisse nationale. Elles ont également maintenu un meilleur niveau en terme d'indice de fréquentation et de taux d'occupation.

La région Hauts-de-France a été en 2018 une des régions les plus dynamiques avec **une augmentation de 5,4% du nombre de ses séances**. Son nombre de films programmés fut plus important également, preuve d'une plus grande diversité même si la totalité des films inédits n'a pas été programmé (585 en Hauts de France contre 684).

Ce sont ainsi la petite et la moyenne exploitation qui ont augmenté leur nombre de séances et ont bénéficié d'une augmentation des entrées. La grande exploitation, en baisse de fréquentation, a optimisé son rapport coût-séance se concrétisant par une augmentation de recettes de +3,4% (+1,7% au national).

- ▶ La **grande exploitation** (10,1% des établissements) réalise 54,2% des entrées pour 47,3% des séances à un taux de remplissage de 12,7%.
- ▶ La **moyenne exploitation** (21,2% des établissements) réalise 34% des entrées pour 40,7% des séances avec un taux de remplissage de 13,3%.
- ▶ La **petite exploitation** (68,7% des établissements) réalise 11,8% des entrées pour 12% des séances avec un taux de remplissage de 13,5%.

Évolution de l'exploitation des Hauts-de-France

	2017	2018	ÉVOLUTION %	ÉVOLUTION FRANCE
SÉANCES (MILLIERS)	613,4	646,1	▲ + 5,4 %	▲ + 3,5 %
ENTRÉES (MILLIONS)	16,259	16,010	▼ -1,5%	▼ -3,9 %
RECETTES (M€)	104,211	104,747	▲ + 0,5%	▼ - 3,1%
RME (€)	6,41	6,54	▲ + 2%	▲ + 0,7%
INDICE DE FRÉQUENTATION	2,71	2,66	▼ -1,8%	▼ - 3,9%
TAUX D'OCCUPATION DES FAUTEUILS (%)	13,7	13,0	▼ -5,1%	▼ - 6,7%

Petite exploitation

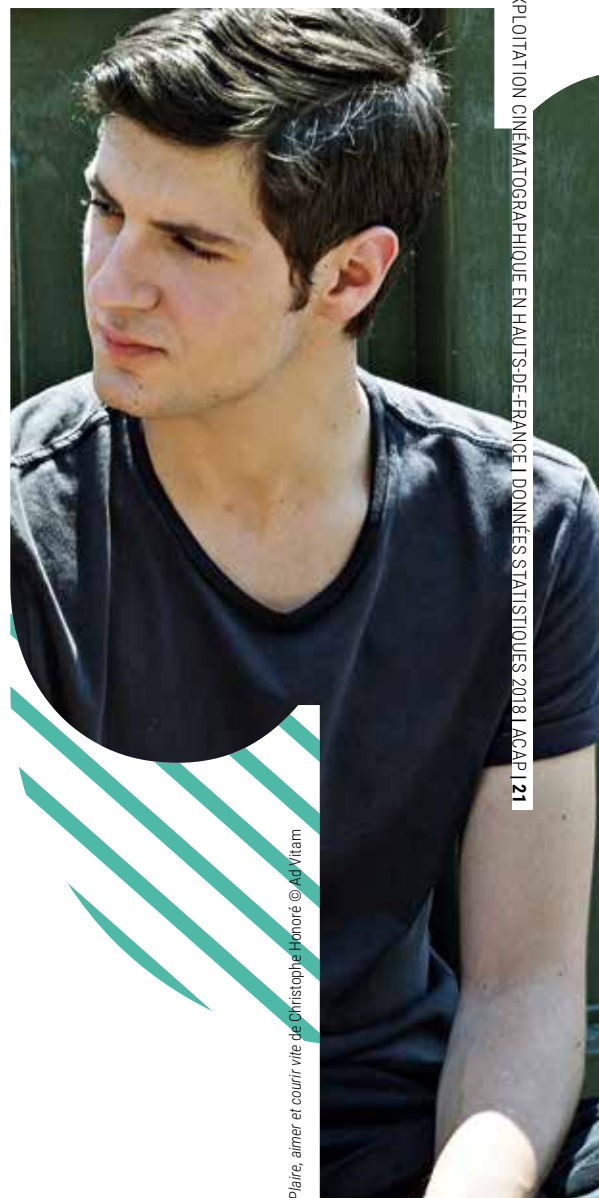
	2017	2018	ÉVOLUTION %
SÉANCES (MILLIERS)	75,4	77,3	▲ + 2,4 %
ENTRÉES (MILLIONS)	1,87	1,88	▲ + 0,6 %
RECETTES (M€)	8,24	8,33	▲ + 1,1 %
RME (€)	4,40	4,42	▲ + 0,4 %
INDICE DE FRÉQUENTATION	0,31	0,31	0 %
TAUX D'OCCUPATION DES FAUTEUILS (%)	13,7	13,5	▼ - 1,4 %

Moyenne exploitation

	2017	2018	ÉVOLUTION %
SÉANCES (MILLIERS)	219,9	262,9	▲ 19,5 %
ENTRÉES (MILLIONS)	4,94	5,445	▲ 10,2 %
RECETTES (M€)	30,18	33,904	▲ 12,3 %
RME (€)	6,11	6,23	▲ 2 %
INDICE DE FRÉQUENTATION	0,82	0,91	▲ 2,2 %
TAUX D'OCCUPATION DES FAUTEUILS (%)	14,4	13,3	▼ - 7,6 %

Grande exploitation

	2017	2018	ÉVOLUTION %
SÉANCES (MILLIERS)	318,1	306,2	▼ - 3,7 %
ENTRÉES (MILLIONS)	9,45	8,678	▼ - 8,1 %
RECETTES (M€)	65,78	62,487	▼ - 5 %
RME (€)	6,96	7,20	▲ + 3,4 %
INDICE DE FRÉQUENTATION	1,57	1,44	▼ - 8,3 %
TAUX D'OCCUPATION DES FAUTEUILS (%)	13,3	12,7	▼ - 4,5 %



Pleure, aimer et courir vite de Christophe Honoré © Ad Vitam

Taux d'occupation des fauteuils



13,5 13,3 12,7

Petite exploitation

Moyenne exploitation

Grande exploitation

en baisse pour tous

Recette moyenne par entrée (€)



4,42 6,23 7,20

Petite exploitation

Moyenne exploitation

Grande exploitation

en hausse pour tous

Entrées globales réparties par catégories d'exploitation



12% 34% 54%

Petite exploitation

Moyenne exploitation

Grande exploitation

LA PROGRAMMATION

LA PROGRAMMATION : L'IDENTITÉ DE LA SALLE DE CINÉMA

Une salle de cinéma, c'est avant tout une programmation, un lieu social et culturel, un lieu de loisirs et de découvertes reconnu par tous, qui, par la diversité des offres, établit sa propre signature. C'est cette diversité qui va lui permettre de développer sa singularité et ainsi toucher et fidéliser un plus large public. Or, la découverte des œuvres, la programmation et l'obtention des films sont un enjeu majeur et une difficulté croissante pour les salles.

En effet, les conditions de l'exploitation se sont largement durcies ces dernières années : plus grande exigence des distributeurs de films porteurs, accroissement du nombre de copies et de films, difficulté d'accès aux films en première semaine du fait des contributions VPF (FCV) à payer par les distributeurs, fragilité des salles de cinéma...

CONCURRENCE ACCRUE ET DIFFICULTÉS D'ACCÈS AUX FILMS

Aujourd'hui, la diversité fait partie intégrante des stratégies des grands groupes ce qui les place en concurrence avec les indépendants et les établissements classés ou plus fragiles sur les titres porteurs Art et Essai. Ce rapport de force concernant l'accès aux copies est largement plus favorable aux grands groupes pour lesquels il est plus facile d'obtenir plusieurs copies quand un indépendant n'en aura qu'une.

En 2018, en France, 61% des entrées ont été réalisées par 10% des établissements. Cette pression est légèrement moins forte en région Hauts-de-France (54,2%).

En région, les trois premiers groupes de France, Pathé-Gaumont, CGR et UGC, représentent 34% des écrans, 36% des fauteuils, 40% des entrées.

À l'heure où nous écrivons ce rapport, la ville de **Lille ne compte désormais plus aucun cinéma indépendant** après le rachat des salles Métropole et Majestic par le groupe UGC.

Ainsi, la concurrence et les difficultés d'accès aux films continuent d'amplifier ce phénomène systémique de concentration et désormais **seules 22% des salles de Hauts-de-France sont programmées de façon indépendante (contre 34% en 2016)** c'est à dire sans faire appel à un groupe, un programmateur ou une entente.

Concentration du parc de salles Hauts-de-France et de la distribution en France (source ADRC)

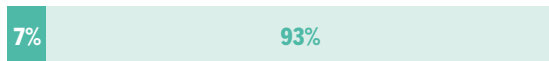
Répartition du parc de salles



Répartition des entrées des salles



Répartition des distributeurs



Répartition des entrées distributeurs



Les 12 premières salles Hauts-de-France et premiers distributeurs

Les autres salles / distributeurs

« Si l'on retient les 150 premiers établissements en termes de fréquentation en 2018, il apparaît que 7,4% des établissements ont réalisé 52,2% des entrées. 97% de ces établissements sont des multiplexes (8 écrans et plus). »

« En ce qui concerne la distribution des films, les dix premiers distributeurs – soit 7% des distributeurs actifs en 2018 (144 recensés) – ont sorti 23% des films inédits cette année. Ces derniers ont représenté 55% des copies en Sortie Nationale et ont réalisé 72% des entrées. »

Source : ADRC

ACCÈS AUX FILMS ET MODES DE PROGRAMMATION EN HAUTS-DE-FRANCE

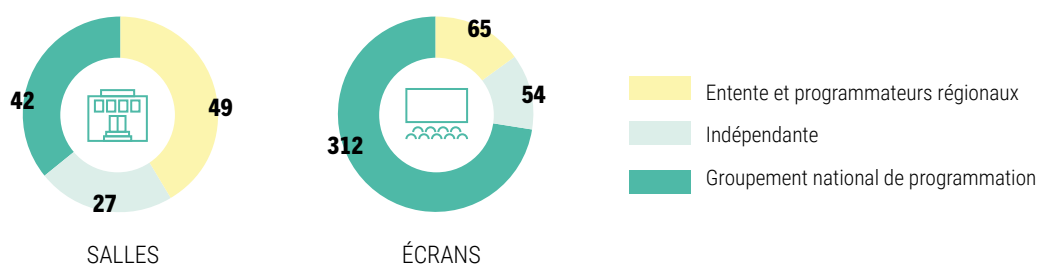
De plus en plus de cinéma font le choix de déléguer ou d'externaliser leur programmation afin d'optimiser leur placement en terme d'acquisition de copies potentialisant ainsi la diversité cinématographique en termes économiques.

- **49 salles** des Hauts-de-France sont programmées par un **programmeur régional** (Cinéode...) ou une entente de programmation régionale (ERC). L'accès aux copies est, dans ce cas, mutualisé et réparti dans le temps équitablement ou de façon contractuelle. Une circulation des films se met en place pour que chacun soit favorisé à l'endroit qui lui convient (exclusivité, diversité, régularité...).
- **27 salles** des Hauts-de-France se programment de façon **indépendante**. Elles sont en relation directe avec les distributeurs pour négocier l'accès aux films.
- **42 salles** font partie d'un **groupe national d'exploitation** (UGC, Pathé-Gaumont, CGR...) ou sont programmées par un groupement national (GPCI, Noe...).

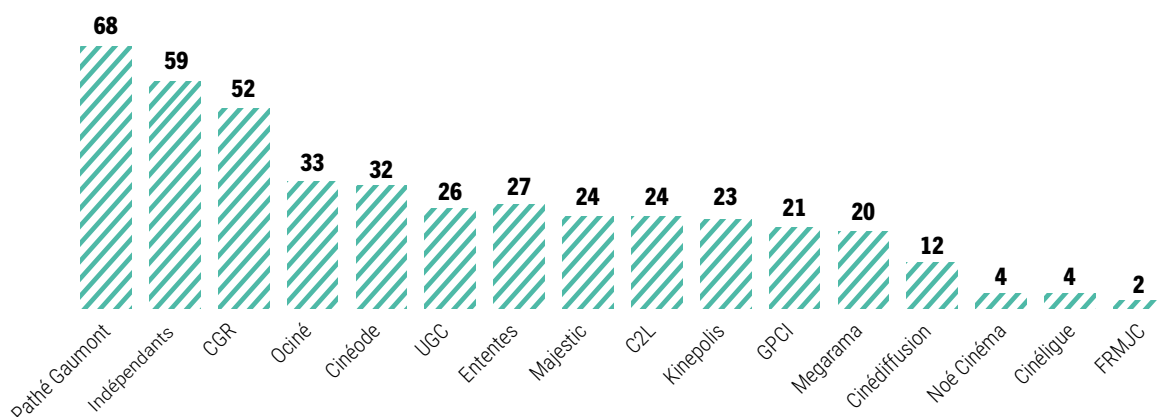
SOUTIENS À LA PROGRAMMATION EN RÉGION

En parallèle, l'Acap - pôle régional image et De la suite dans les images poursuivent un objectif de **maintien d'une offre nombreuse et diversifiée de films**, dans tous les territoires de la région et dans tous les types d'exploitation. Pour ce faire, un travail de prescription, de mise en circulation et de suivi des copies et KDM est assuré en corrélation avec les propositions de l'Agence pour le développement régional du cinéma (ADRC) qui tire des copies supplémentaires pour permettre à certaines salles (zone mal desservie, zone concurrentielle...) d'avoir un meilleur accès aux films, quand les distributeurs ne les servent pas dans des délais raisonnables, par exemple.

Modes de programmation en Hauts-de-France



Nombre d'écrans par programmeur ou entente - Hauts-de-France





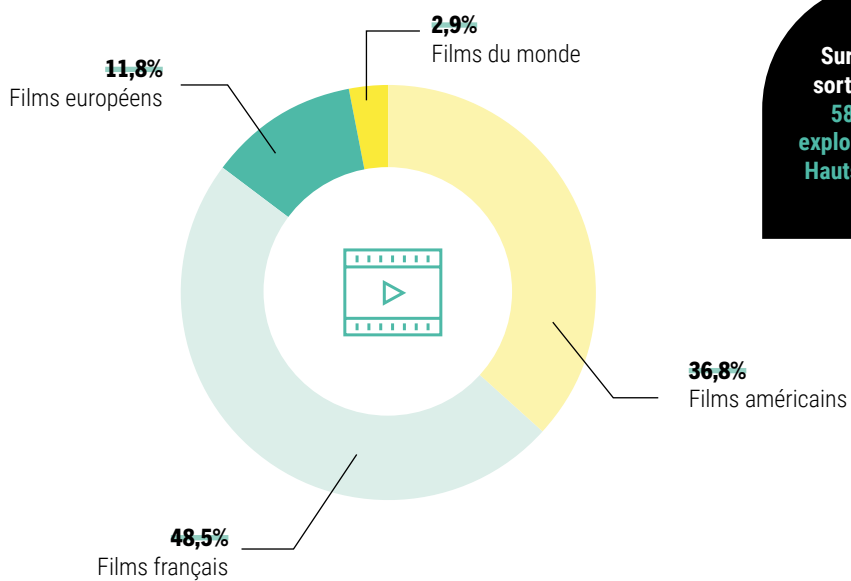
TOP 5 des films par entrées dans les Hauts-de-France



SPÉCIFICITÉ DES HAUTS-DE-FRANCE EN 2018

On observe **une baisse de part de marché des entrées des films américains** (-7 points) au profit des **films français** (+4 points) mais également **européens** (+2 points) et du **monde** (+1 point).

Part de marché des films exploités dans les Hauts-de-France en 2018



Sur 684 films sortis en 2018, 585 ont été exploités dans les Hauts-de-France

LES PUBLICS

Vent du Nord de Walid Mattar © KMBO



Entrées en Hauts-de-France par catégorie de public

2017



16 258 716 entrées

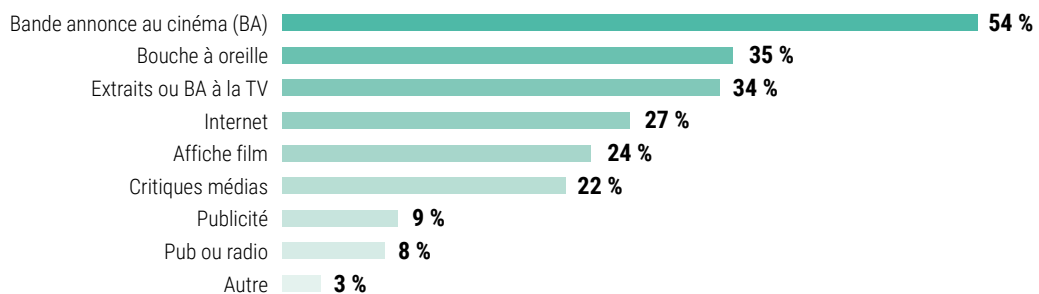
2018



16 010 314 entrées

	2017		2018				
SEXE	7 787 925 femmes	8 470 791 hommes	8 149 250 femmes	7 861 064 hommes	SEXE		
ÂGE	2 763 982 (3-14 ans)	2 617 653 (35-50 ans)	2 721 753 (3-14 ans)	2 865 846 (35-50 ans)	ÂGE		
	3 430 589 (15-24 ans)	5 479 187 (50 ans et +)	3 538 279 (15-24 ans)	4 562 939 (50 ans et +)			
	1 967 305 (25-34 ans)		2 321 495 (25-34 ans)				
ASSIDUITÉ	1 528 319 assidus	7 235 129 réguliers	7 495 268 occasionnels	2 161 392 assidus	7 893 085 réguliers	5 939 826 occasionnels	ASSIDUITÉ
CAT. PRO.	4 666 251 CSP+	3 235 484 CSP-	4 530 919 CSP+	3 714 393 CSP-	CAT. PRO.		
	8 373 239 inactifs dont 5 088 978 étudiants		7 765 002 inactifs dont 4 883 146 étudiants				

Vecteur prescripteur d'information sur les films (Département des Études, de la Prospective et des Statistiques)



PROFIL DU SPECTATEUR AU NATIONAL

Le nombre de spectateurs est relativement stable mais la fréquence à laquelle les gens vont au cinéma baisse chaque année.

L'âge moyen du spectateur de cinéma progresse en passant de 37,9 ans en 2016 à 39,3 ans en 2018. La part des séniors augmente quand celle des moins de 25 ans baisse (-4,9%).

La plus grande baisse de fréquentation concerne le public entre 15 et 19 ans : -39% entre 2017 et 2018 et -47% ces trois dernières années passant de 7 tickets de cinéma par an à 3,7. En France, cette tendance baissière se confirme dans la grande exploitation ainsi que dans les agglomérations de plus de 100 000 habitants, agglomération parisienne y compris. Le développement du Service de Vidéo à la Demande (SVOD) et du gaming en ligne peuvent expliquer cette baisse. Par ailleurs, le recul des spectateurs de 25-49 ans est une tendance que l'on observe depuis trois ans. Deux considérations à cet égard : l'offre qui leur est destinée a été moins importante en 2018 et cette tranche d'âge est le coeur de cible du SVOD.

Les distributeurs et les exploitants ont bien cernés ce mouvement et investissent largement les uns en promotion et, les autres, dans un meilleur confort et des nouvelles technologies pour conserver ou faire revenir en salle ces publics.

Dans les cinémas de la petite exploitation, de 1 à 3 écrans, qui ne peuvent investir rapidement dans la modernisation de leur équipement, le niveau de fréquentation se maintient grâce à un public âgé de 50 ans et + (+50%) mais également très jeune (3-14 ans) en partie grâce au travail d'éducation aux images mené.

En effet, la proximité, premier critère de choix d'une salle, tend à se renforcer d'année en année (+15% depuis 2016). 92% des Français vont au cinéma en moins de trente minutes (ce qui constitue un maximum) parmi lesquels un tiers des spectateurs mettent entre 10 et 20 minutes. Il s'avère que les conditions d'accès sont toutes aussi importantes pour les publics que le confort de la salle. Par ailleurs, la sociabilité étant fortement associée à la sortie cinéma, signalons que 80% des spectateurs s'y rendent à plusieurs.

PROFIL DU SPECTATEUR EN HAUTS-DE-FRANCE

Les spectateurs de cinéma des Hauts-de-France sont plus nombreux dans la population jeune et dans la population âgée de 25 et 49 ans mais sont sous-représentés chez les plus de 50 ans. Le public de CSP- est sur-représenté avec 3 points de plus qu'au niveau national. Les habitudes de fréquentation du public de la région sont plus basses de 3 points pour les habitués à la faveur des occasionnels. La part des étudiants dans les spectateurs est, elle, toujours importante avec 30,5%, soit 2 points de plus qu'au national.



L'Échappée belle de Paolo Virzì © Bac Films

EN CHIFFRES



50,9% Hommes
49,1% Femmes



17% 3-14 ans
22,1% 15-24 ans
14,5% 25-34 ans
17,9% 35-49 ans
28,5% 50 ans et +



28,3% CSP+
23,2% CSP-
48,5% inactifs dont 30,5% d'étudiants



13,5% assidus
49,3% réguliers
37,1% occasionnels



L'EXPLOITATION CINÉMATOGRAPHIQUE PAR DÉPARTEMENT

VUE D'ENSEMBLE



	DÉPARTEMENT (DONNÉES ACAP)					RÉGION		FRANCE	
	AISNE (02)	NORD (59)	OISE (60)	P-D-C (62)	SOMME (80)	HDF	Variation		Variation
Établissements actifs	15	46	17	22	18	118	▼-1	2 040	▼-6
Écrans actifs	43	178	69	101	40	431		5 982	▲+69
Fauteuils	6 774	37 490	12 992	19 153	7 765	84 174		1 126 074	▲+0,6 %
Séances	56 198	270 120	108 321	157 959	53 530	646 128		8 454 000	▲+3,6%
Établissements Art et Essai	5	17	10	10	3	45		1 204	▼-25
Établissements 8 écrans et +	1	8	3	5	2	19		226	▲+3,7 %
Mono-écrans	7	26	8	10	13	64		1 146	▼-13
Complexes	7	12	6	7	3	35		668	=
Étab. petite exploitation	11	31	10	13	16	81		1 466	▼-13
Étab. moyenne exploitation	4	10	5	5	1	25		377	▼-12
Étab. grande exploitation	0	5	2	4	1	12		197	▼-1
Population (estim. insee 2017)	534 490	2 604 361	824 503	1 468 018	572 443	6 003 815		-	=
Hab / Fauteuil	78	70	64	76	74	72		57	=
Entrées (2018)	949 780	7 713 186	2 334 799	3 633 292	1 379 257	16 010 314		201 195 649	▼-3,9%
Recette moy./ entrée	6,37	6,5	6,8	6,47	6,63	6,54		6,64	▲+0,8%
Indice de fréquentation (entrées/hbts)	1,76	2,96	2,84	2,47	2,41	2,66		3,13	▼-4%
Taux d'occupation des fauteuils (%)	10,5	14	11,9	12,5	13,3	13		13	▼-6,5%



L' AISNE

CARACTÉRISTIQUES DU DÉPARTEMENT

Département le moins densément peuplé de la région, avec 534 490 habitants en 2018, sa population décroît. Il compte 15 établissements et 43 écrans sur 13 communes, avec une moyenne par établissement de 2,9 écrans.

Au niveau régional, il s'agit du département qui compte le plus d'habitants par fauteuil, 78, ce qui indique qu'**il manque d'écrans ou d'établissements**.

L'indice de fréquentation à 1,76 entrée par habitant révèle un manque élevé d'appétence, d'accès et d'équipement. À titre de comparaison, au niveau régional, il se situe à 2,66 entrées par habitant par an, et 3,13 au niveau national.

Le parc compte 15 cinémas, depuis 1997, et 43 écrans depuis 2009. Le nombre de fauteuils, longtemps stable, diminue avec un chiffre stabilisé à 6 774 depuis 2017.

St Quentin, ville la plus importante, possède un multiplexe depuis 2007, désormais sous enseigne CGR comme le cinéma de Laon (jusqu'en 2018) et de Soissons.

Le circuit itinérant géré par la FDMJC couvre 35 points de projection dans les communes adhérentes du département.

33% du parc est classé Art et Essai.

En 2018, le CGR Laon et le Cinéma Théâtre Château-Thierry ont perdu leur classement.

14,9% des séances sont réalisées par des salles classées Art et Essai, 9,5% pour des films Art et Essai qui totalisent 9,5% des entrées.

590 films ont été programmés dans l'Aisne (684 inédits sont sortis en 2018). 47,7% des entrées reviennent aux films américains, 42% aux films français, 9,8% aux films européens et 0,5% aux films internationaux.



PRINCIPAUX INDICATEURS

ÉTABLISSEMENTS	15	▲
ÉCRANS	43	▲
FAUTEUILS	6 774	▲
SÉANCES	56 198	▲
ÉTABLISSEMENTS A&E	5	▼ -2%
MONO-ÉCRANS	7	▲
COMPLEXES	7	▲
MULTIPLÈXES	1	▲
PETITE EXPLOITATION	11	▲
MOYENNE EXPLOITATION	4	▲
GRANDE EXPLOITATION	0	▲
POPULATION (ESTIMÉE INSEE 2017)	534 490	▲
HAB./FAUTEUIL	78	▲
ENTRÉES (2018)	949 780	▼ -5,2%
RECETTE MOY./ENTRÉE	6,37	▼
INDICE DE FRÉQUENTATION	1,76	▼
TAUX D'OCCUPATION DES FAUTEUILS	10,5	▼

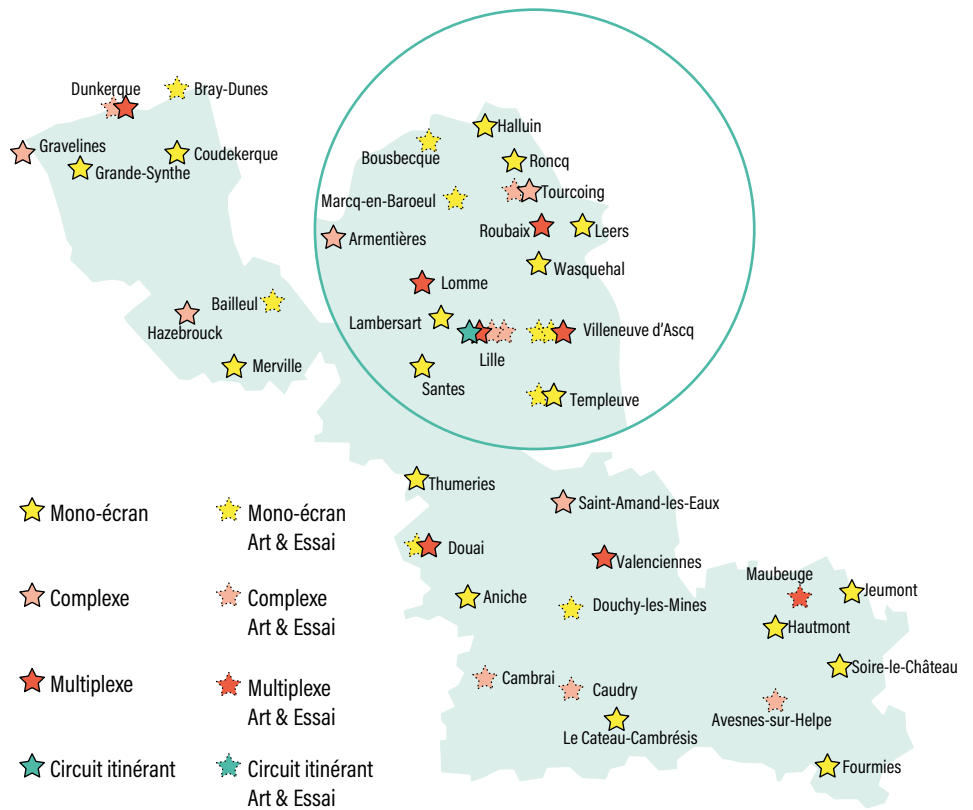
LE NORD

CARACTÉRISTIQUES DU DÉPARTEMENT

Département de loin le plus peuplé de la région, il accueille également le plus grand nombre d'établissements cinématographiques, notamment de multiplexes (8), dans 37 communes différentes.

Au niveau national, hors Paris, il est le **2^e département en nombre de multiplexes** et le **3^e département en nombre d'écrans**. Près de 39% des écrans des Hauts-de-France sont installés dans ce département. Les multiplexes réalisent 67% des entrées du département.

Le circuit itinérant géré par CinéLigue compte 45 communes adhérentes.



- ★ Mono-écran
- ★ Mono-écran Art & Essai
- ★ Complexe
- ★ Complexe Art & Essai
- ★ Multiplexe
- ★ Multiplexe Art & Essai
- ★ Circuit itinérant
- ★ Circuit itinérant Art & Essai

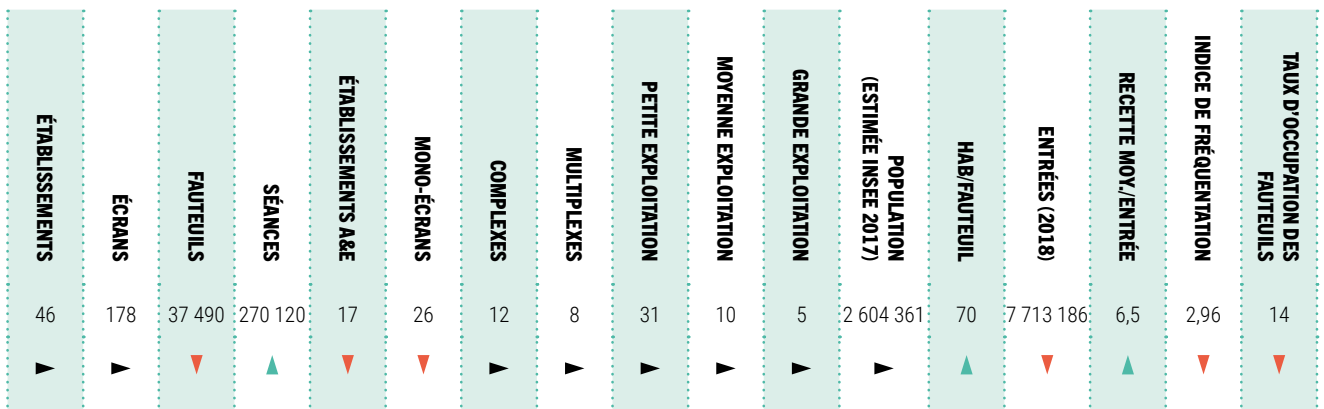
Les spectateurs du Nord vont en moyenne 3,03 fois au cinéma par an. Ce taux dépasse la moyenne régionale qui est de 2,66. Lille, avec ses 47 écrans (11% des écrans des Hauts-de-France et 5^{ème} ville de France), et ses 232 000 habitants surperforme avec un indice de fréquentation à 12,91 qui la place sur le podium national des villes de plus de 50 000 habitants. A titre de comparaison, Amiens a un indice de 6,44 pour une population de 133 000 habitants mais ne dispose que de 3 établissements cinématographiques et de 14 écrans.

36,9% du parc cinématographique est classé Art et Essai (3 de moins qu'en 2017).

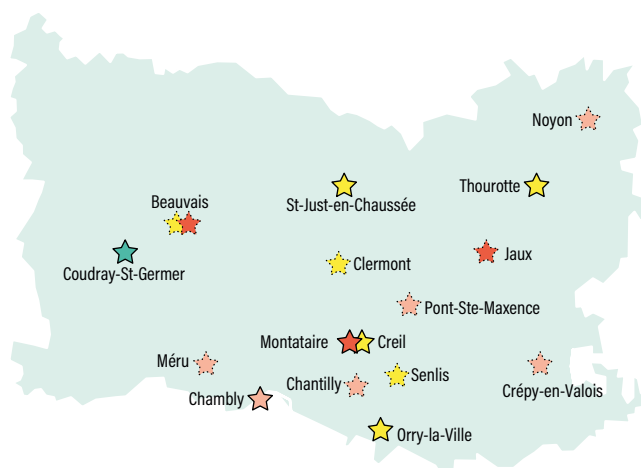
27,9% des séances sont réalisées par des salles classées Art et Essai, 23,7% pour des films Art et Essai qui totalisent 14,9% d'entrées.

1 392 films ont été programmés dans le Nord (684 inédits sont sortis en 2018). 48,6% des entrées reviennent aux films américains, 37,4% aux films français, 12,3% aux films européens et 1,7% aux films internationaux.

PRINCIPAUX INDICATEURS



- ★ Mono-écran
- ★ Mono-écran Art & Essai
- ★ Complexe
- ★ Complexe Art & Essai
- ★ Multiplexe
- ★ Multiplexe Art & Essai
- ★ Circuit itinérant
- ★ Circuit itinérant Art & Essai



CARACTÉRISTIQUES DU DÉPARTEMENT

L'Oise est le département le plus peuplé et le plus jeune du sud de la région Hauts-de-France.

Son territoire accueille 17 établissements cinématographiques au sein de 16 communes et 69 écrans dont 38 en multiplexes (55% de son parc).

Ces derniers sont situés sur les trois grands bassins d'emplois, zones urbaines et industrielles, Beauvais, Creil, Compiègne, qui réalisent à eux trois près de 65% des entrées sur le département.

Dans ce département, le groupe CGR s'est installé en 2017, en rachetant le Cinespace de Beauvais, salle historique aux trois labels Art et Essai.

Avec 85 communes adhérentes, le circuit itinérant de l'Oise, Ciné Rural 60, est le cinéma itinérant qui dessert le plus de communes dans son département.

L'Oise est le département qui a la meilleure capacité d'accueil (63 habitants par fauteuil). De plus, l'indice de fréquentation est relativement haut avec 2,84 entrées par habitant grâce à un réseau de salles plutôt dynamique.

Ce département se distingue par le montant des recettes moyennes par entrée qui s'élève à 6,8€, plus élevé que le montant régional à 6,54 et national à 6,64€.

39% du parc est classé Art et Essai.

63% des séances sont réalisées par des salles classées Art et Essai, 18,8% pour des films Art et Essai qui totalisent 9,8% d'entrées.

903 films ont été programmés dans l'Oise (684 inédits sont sortis en 2018). 51,8% des entrées reviennent aux films américains, 36,5% aux films français, 11% aux films européens et 0,7% aux films internationaux.

C'est la plus forte part de films américains programmés des Hauts-de-France.

PRINCIPAUX INDICATEURS

ÉTABLISSEMENTS	17	▲
ÉCRANS	69	▲
FAUTEUILS	12 992	▼
SÉANCES	108 321	▲
ÉTABLISSEMENTS Art & Essai	10	▲
MONO-ÉCRANS	8	▲
COMPLEXES	6	▲
MULTIPLÈXES	3	▲
PETITE EXPLOITATION	10	▲
MOYENNE EXPLOITATION	5	▲
GRANDE EXPLOITATION	2	▼
POPULATION (ESTIMÉE INSEE 2017)	824 503	▲
HAB/FAUTEUIL	64	▼
ENTRÉES (2018)	2 334 799	▼
RECETTE MOY./ENTRÉE	6,8	▲
INDICE DE FRÉQUENTATION	2,84	▼
TAUX D'OCCUPATION DES FAUTEUILS	11,9	▼

LE PAS-DE-CALAIS

- ★ Mono-écran
- ★ Mono-écran Art & Essai
- ★ Complexe
- ★ Complexe Art & Essai
- ★ Multiplexe
- ★ Multiplexe Art & Essai
- ★ Circuit itinérant
- ★ Circuit itinérant Art & Essai



CARACTÉRISTIQUES DU DÉPARTEMENT

Le Pas-de-Calais est le deuxième département le plus peuplé de la région, le huitième en France.

La fragilité sociale y est plus marquée. Une personne sur cinq vit sous le seuil de pauvreté (Insee 2015).

Avec un taux départemental d'occupation des fauteuils à 12,5%, certaines villes ont un taux bien inférieur. Calais, par exemple, fait partie des villes françaises de plus de 50 000 habitants dont le taux d'occupation des fauteuils est le plus faible en France : 7,6% (tendance baissière continue depuis 2005).

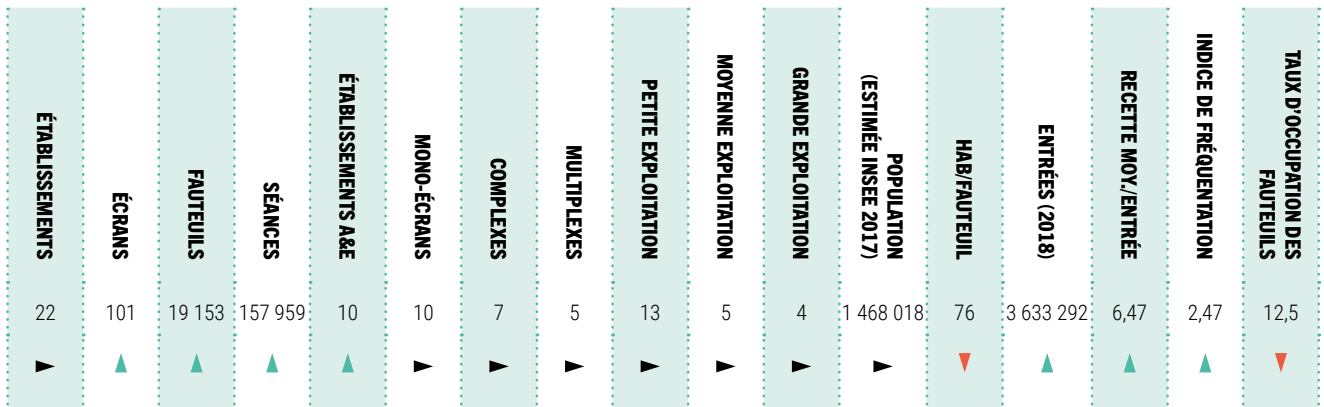
Le circuit itinérant géré par CinéLigue compte 27 communes adhérentes.

45,4% du parc est classé Art et Essai, ce qui représente **le plus fort taux** parmi les 5 départements des Hauts-de-France.

38% des séances sont réalisées par des salles classées Art et Essai, 17,9% pour des films Art et Essai qui totalisent 8,9% d'entrées.

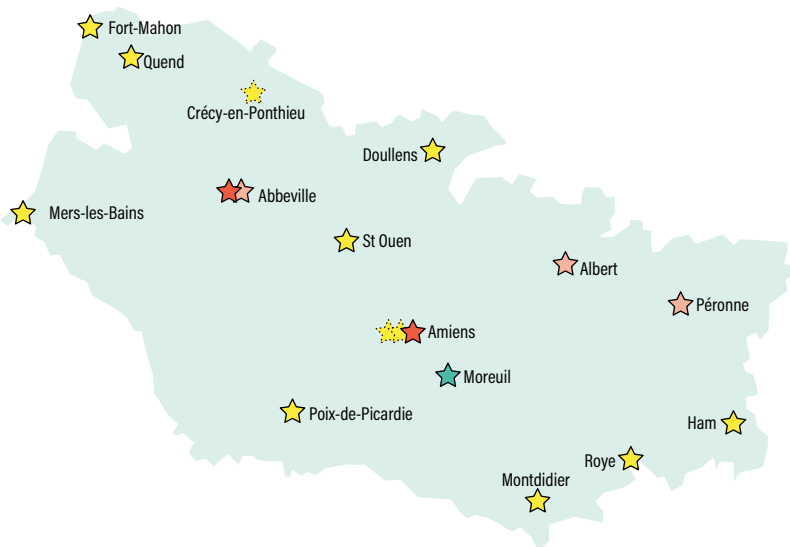
958 films ont été programmés dans le Pas-de-Calais (684 inédits sont sortis en 2018). 47,6% des entrées reviennent aux films américains, 41,3% aux films français, 10,4% aux films européens et 0,7% aux films internationaux.

PRINCIPAUX INDICATEURS



LA SOMME

- ★ Mono-écran
- ★ Mono-écran Art & Essai
- ★ Complexe
- ★ Complexe Art & Essai
- ★ Multiplexe
- ★ Multiplexe Art & Essai
- ★ Circuit itinérant
- ★ Circuit itinérant Art & Essai



CARACTÉRISTIQUES DU DÉPARTEMENT

La Somme est le second département le moins peuplé des Hauts-de-France. Il est également très rural. Avec 18 établissements sur 15 communes, le département accueillait en 2017 son deuxième multiplexe, le CGR de la Sucrerie à Abbeville, dont l'année 2018 est la première année pleine d'exploitation.

Sur 40 écrans, 20 appartiennent à des multiplexes soit 50%. (Régional : 54,7%)

La population de la Somme se caractérise par un déficit de jeunes de moins de 18 ans et se distingue par une part plus importante de 65 ans et plus. Le territoire est bien desservi en routes mais les emplois restent concentrés à près de 70% autour d'Amiens. De même, les écrans sont concentrés entre Abbeville et Amiens lesquels réalisent près de 77% des entrées du département.

Le circuit itinérant, Cinéma en balade, est géré par la FRMJC de l'Aisne et compte 21 communes adhérentes.

Avec 13,3% des fauteuils occupés, les exploitations de la Somme se distinguent par un taux supérieur à la moyenne nationale et régionale, tous deux à 13%. Le département se distingue également par un public plus sensible à la cinématographie française.

15% du parc est classé Art et Essai, taux le plus faible de toute la région.

5,6% des séances sont réalisées par des salles classées Art et Essai, 20,3% pour des films Art et Essai qui totalisent 15,4% d'entrées.

746 films ont été programmés dans la Somme (684 inédits sont sortis en 2018). 44,3% des entrées reviennent aux films américains, 44,3% aux films français, 10,4% aux films européens et 1% aux films internationaux.

PRINCIPAUX INDICATEURS

ÉTABLISSEMENTS	18	▲
ÉCRANS	40	▲
FAUTEUILS	7 765	▼
SÉANCES	53 530	▲
ÉTABLISSEMENTS A&E	3	▲
MONO-ÉCRANS	13	▲
COMPLEXES	3	▲
MULTIPLÈXES	2	▲
PETITE EXPLOITATION	16	▲
MOYENNE EXPLOITATION	1	▲
GRANDE EXPLOITATION	1	▼
POPULATION (ESTIMÉE INSEE 2017)	572 443	▲
HAB/FAUTEUIL	74	▼
ENTRÉES (2018)	1 379 257	▼
RECETTE MOY./ENTRÉE	6,63	▲
INDICE DE FRÉQUENTATION	2,41	▼
TAUX D'OCCUPATION DES FAUTEUILS	13,3	▼



L'EMPLOI DANS L'EXPLOITATION CINÉMATOGRAPHIQUE DES HAUTS-DE-FRANCE

ÉVOLUTION ET RÉPARTITION DES EMPLOIS

En 2016, 5 000 entreprises travaillent dans la filière cinématographique (production, distribution, exploitation) et emploient près de 20 000 personnes en équivalent temps plein (ETP) pour un chiffre d'affaires estimé à 5 milliards d'euros (Source : DEPS 2019).

77% des emplois du secteur de la production sont localisés à Paris, tout comme les emplois de la distribution. A contrario, 80% des emplois de l'exploitation sont basés hors de la région Île-de-France.

Selon le CNC et le groupe Audiens, en 2017, on compte en France près de 15 935 emplois déclarés sous le code NAF 5914Z - Projection de films cinématographiques. 98% de ces salariés sont permanents dans leur établissement.

En dix ans, les effectifs ont augmenté de 6,2% et la masse salariale de 21% pour atteindre 230,8 millions d'euros en 2017. Un salarié permanent à temps plein gagne en moyenne un salaire de 29 300€ brut/an.

Les deux tiers des emplois sont en CDI et le nombre des contrats à durée déterminée est en baisse. La part du temps partiel est en augmentation constante depuis 2008. La polyvalence des postes, qui s'est installée depuis le passage au numérique avec une certaine plasticité /souplesse de gestion des ressources humaines, peut constituer un des éléments expliquant ce constat.

PROGRESSION DU NOMBRE D'EMPLOIS OCCUPÉS PAR LES FEMMES

Les femmes sont de plus en plus nombreuses dans l'exploitation cinématographique. La structure des emplois permanents du secteur de l'exploitation compte une part de 47,4% d'hommes pour 50,5% de femmes, à laquelle s'ajoute 1,2% d'hommes intermittents et 0,9% de femmes intermittentes.

Les emplois occupés par des femmes sont plus nombreux de 3 points depuis 10 ans. Néanmoins, elles ne sont que 39% à occuper un poste de statut cadre (+ 3 points en 10 ans) et bien que l'écart de salaire se réduise avec le temps, il reste inférieur de 14%.

L'ÂGE MOYEN DANS LE SECTEUR

L'âge moyen dans le secteur de l'exploitation est de 32 ans ; il tend à se rajeunir ces deux dernières années et se trouve être plus jeune que dans le reste du secteur audiovisuel. Ce sont les femmes qui rajeunissent les effectifs, 43% ont moins de 25 ans, 60% ont moins de 30 ans.

Plaire, aimer et courir vite de Christophe Honoré © Ad Vitam



LES CHIFFRES DANS LES HAUTS-DE-FRANCE



958 PERSONNES

travaillent dans l'exploitation

la masse salariale s'élève à

13,8M€ SOIT 14 405€ NET/AN

(14 484 € net/an moyenne nationale)

51,1% des emplois sont occupés
par des hommes et **48,9%** par des femmes

**Le bénévolat reste une ressource essentielle
pour les salles les plus petites et fragiles.**




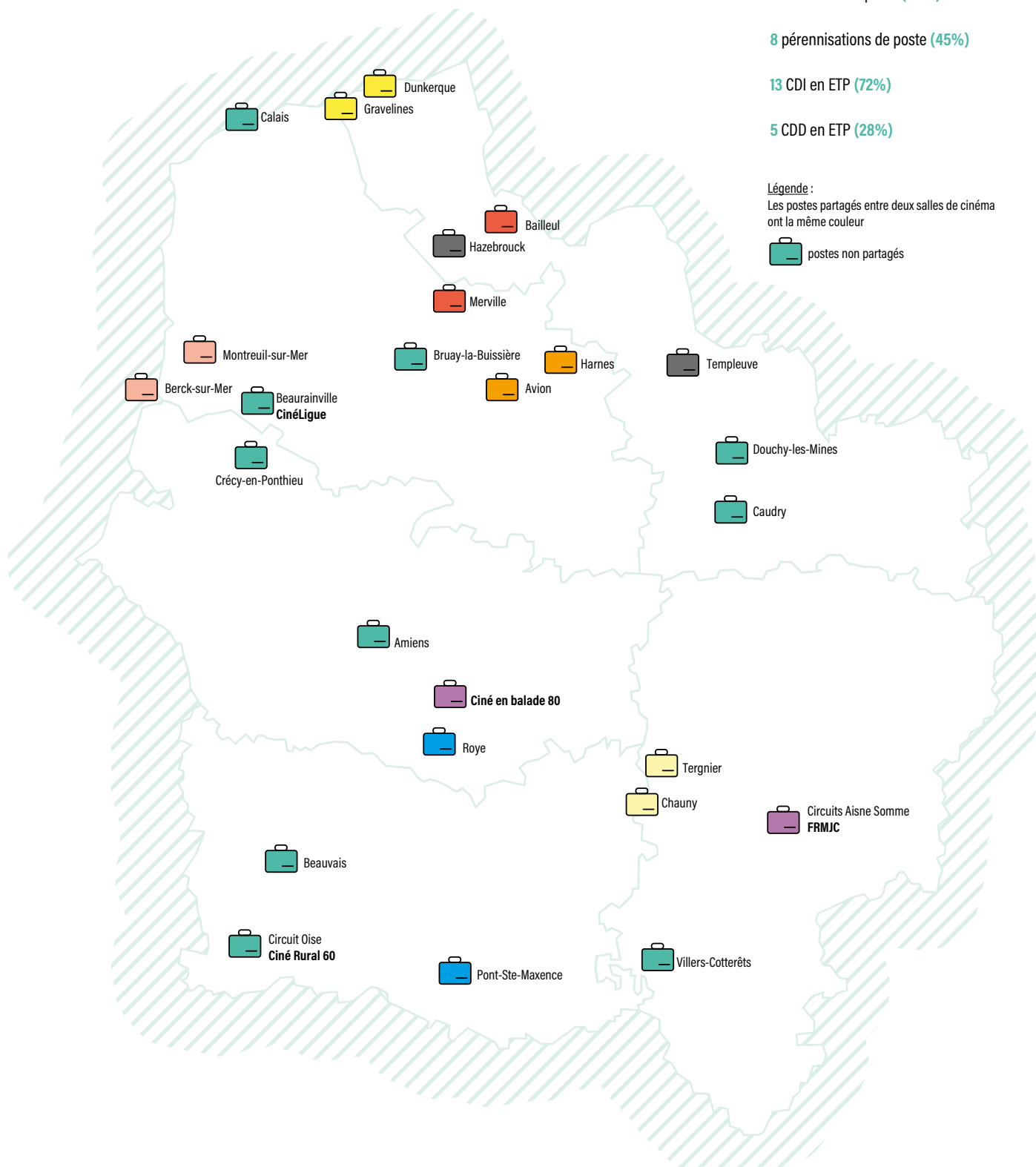
LES MÉDIATEURS EN SALLE DE CINÉMA

Répartition et caractéristiques des postes de médiateurs en salle de cinéma des Hauts-de-France

À RETENIR

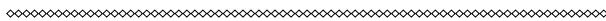
- 10 créations de poste (55%)
- 8 pérennisations de poste (45%)
- 13 CDI en ETP (72%)
- 5 CDD en ETP (28%)

Légende :
 Les postes partagés entre deux salles de cinéma ont la même couleur
 postes non partagés



On compte **18 POSTES DE MÉDIATEURS** en Hauts-de-France ce qui représente **26% DES POSTES** au niveau national. Ce programme se construit en région autour d'une **participation aux coûts du poste** selon la répartition suivante : **50% de la Région, 25% du CNC et 25% de l'employeur** sur la période de septembre 2017 à décembre 2019.

ALORS MÊME QUE LE MANQUE D'EMPLOI DANS LES SALLES DE CINÉMA S'INSCRIT DANS DES CONSTATS ÉTABLIS DE LONGUE DATE EN HAUTS-DE-FRANCE, IL APPARAÎT, AU TERME DE CETTE PREMIÈRE ENQUÊTE, QUE **LE MAINTIEN ET LE DÉPLOIEMENT DE POSTES DE MÉDIATEURS DANS LES ÉTABLISSEMENTS CINÉMATOGRAPHIQUES DE PROXIMITÉ CONSTITUENT UNE VRAIE OPPORTUNITÉ DONT SE SONT VÉRITABLEMENT EMPARÉES LES SALLES POUR JOUER PLEINEMENT LEUR RÔLE DE DÉVELOPPEMENT CULTUREL AU SEIN DE LEUR VILLE ET TERRITOIRE.**



CONTEXTE DE CRÉATION DES POSTES

Dans le cadre de la convention triennale de coopération 2017-2019 pour le cinéma et l'image animée entre l'Etat, le CNC et la Région Hauts-de-France, un nouveau dispositif dédié au soutien à l'emploi de médiateurs culturels dans les salles de cinéma a été initié. Ce programme s'inscrit dans la volonté conjointe des institutions signataires de soutenir les salles de cinéma, **reconnaisant ainsi le rôle majeur de maillage assuré par ces lieux culturels sur les territoires.** Ce dispositif vise ainsi à renforcer leur travail d'animation, de recherche de public et d'action culturelle.

Le dispositif, **développé dans 6 régions** (Bourgogne-Franche-Comté, Hauts-de-France, Normandie, Sud Provence-Alpes Côte d'Azur, Auvergne-Rhône-Alpes, Nouvelle-Aquitaine), a permis la création de 68 postes parmi lesquels 18 en région Hauts-de-France. Soutenant plus d'un quart des postes créés au niveau national, la Région Hauts-de-France se positionne dans le trio de tête des régions les plus volontaires et actives avec Auvergne-Rhône-Alpes et Nouvelle-Aquitaine (20 postes au sein de chaque région).

A la différence des autres collectivités, la Région Hauts-de-France a par ailleurs complété son dispositif de soutien à l'emploi de médiateurs par l'attribution d'une enveloppe d'action culturelle associée à chaque poste ainsi que par un accompagnement en formation proposé à chacun des médiateurs (Nouvelle-Aquitaine propose également des formations).

A l'échelle de la région Hauts-de-France, ce dispositif (Cf. axes 2 et 3 de la politique culturelle régionale) entend répondre à la **structuration de l'emploi culturel par une offre culturelle de proximité qualifiée ainsi qu'au soutien à « la vitalité des territoires et des habitants » dans les zones peu pourvues.**

Les médiateurs des salles de proximité ont la charge de **déployer des actions de médiation culturelle** touchant plus particulièrement le **jeune public par des actions d'éducation aux images** qui valorisent la **citoyenneté**. Ils mettent en place l'animation dans leur salle et des **actions de communication**, notamment virale sur les **réseaux sociaux**. Ils cherchent à développer le public de la salle. Avec un rôle affirmé d'animateur culturel de territoire, les médiateurs doivent déployer leurs actions dans un cadre partenarial, en lien étroit avec les dynamiques territoriales existantes et avec les **actions de réseau** menées aux niveaux régional, national et international, le cas échéant.

LES CHIFFRES

55% des emplois de médiateurs (10) sont des créations de poste. A signaler que 3 d'entre eux ont été recrutés à cette occasion et que 7 médiateurs étaient des personnels déjà présents dans l'établissement qui ont vu leur poste et leurs missions se requalifier.

45% des emplois de médiateurs ont été des pérennisations de poste (anciens contrats aidés ou requalification).

72% des postes de médiateurs sont des contrats à durée indéterminée, en équivalent temps plein. 28% des postes de médiateurs sont des contrats à durée déterminée, en équivalent temps plein.

PREMIER BILAN POSITIF

Grâce à ces postes dédiés, ce sont plusieurs centaines d'actions culturelles qui ont pu être menées. Pour la majorité des établissements, ces postes ont permis d'augmenter le nombre des actions (ciné-débat, ciné-quiz, ciné-patrimoine, ciné-citoyen, ciné-fille, ciné-conte musical, ciné-jeu vidéo, etc...) mais également la qualité de leur communication.

Ce qu'apporte un poste de médiateur est avant tout du temps ! Du temps dégagé pour travailler moins dans l'urgence, améliorer les propositions et les contenus, rencontrer de visu ses partenaires, développer les publics, penser une stratégie de communication, inventer de nouveaux modes de médiation...

Le poste de médiateur est ainsi vécu par les salles de cinéma comme une respiration mais également comme une possibilité offerte de renforcer l'animation culturelle et la communication. Si le caractère récent des prises de postes ne nous permet pas d'appréhender de manière totalement exhaustive les effets de ces nouveaux emplois, les premiers chiffres d'actions culturelles développées sont particulièrement marquants tout comme le tournant pris par les salles en matière de communication. Autant d'effets qui bénéficient à la circulation des informations et au déploiement de propositions culturelles pour les habitants de territoires parfois très enclavés.

Par ailleurs, la mobilisation des médiateurs sur les journées de formation et les souhaits complémentaires enregistrés mettent en évidence la volonté des salles d'ancrer ces postes dans la durée ainsi que la forte nécessité d'accompagner et de former les professionnels de l'exploitation, notamment en matière de médiation et de communication.



ANNEXE

TABLEAU RÉCAPITULATIF DES CARACTÉRISTIQUES DES SALLLES EN HAUTS-DE-FRANCE

TABLEAU RÉCAPITULATIF DES CARACTÉRISTIQUES DES SALLES EN HAUTS-DE-FRANCE

DEP	commune	nom	écrans	fauteuils	semaines d'activité	séances	évolution entrées	tranche d'entrées	GESTION	catégorie Art et Essai	label Art et Essai	nombre de films programmés	nombre de films inédits	films Art et Essai
02	Bohain-en-Vermandois	LOUIS JOUVET	1	142	47	410	+3%	Petite	Publique	non classé		119	94	24
02	Château-Thierry	CINEMA THEATRE	4	576	53	4 375	-4,7%	Moyenne	Privée	non classé		197	144	80
02	Chauny	LUMIERE	3	380	53	4 039	-7,2%	Petite	Privée	catégorie E		295	252	121
02	Guise	VOX	1	160	52	490	+3%	Petite	Publique	non classé		149	112	37
02	Hirson	SONHIR	3	436	53	2 941	-1,4%	Petite	Associative	catégorie E		271	209	104
02	La Ferté-Milon	JEAN RACINE	1	119	49	445	+20%	Petite	Associative	non classé		135	103	42
02	Laon	CINELAON	5	790	53	6 953	-5,8%	Moyenne	Privée	non classé		224	173	110
02	Laon	MAISON DES ARTS ET LOISIRS	1	117	11	25	+11%	Petite	Publique	non classé		1	0	1
02	Montigny-sur-Crécy	SALLE DES FETES	1	0	44	209	+2%	Petite	Associative	non classé		57	34	21
02	Saint-Gobain	ERMITAGE	1	281	47	203	-0,4%	Petite	Publique	non classé		132	109	46
02	Saint-Quentin	Cinéma CGR Saint Quentin	11	1 927	53	22 815	-7,0%	Moyenne	Privée	catégorie D	JPPR	397	315	188
02	Soissons	CLOVIS	6	982	53	8 389	-7,6%	Moyenne	Privée	catégorie D	JP	248	191	120
02	Tergnier	CASINO	2	498	53	2 384	+10%	Petite	Privée	non classé		231	200	68
02	Vervins	PICCOLI PICCOLO	1	149	48	213	-3,6%	Petite	Associative	non classé		112	83	30
02	Villers-Cotterêts	LES CLUBS	2	217	53	2 307	-3,9%	Petite	Privée	catégorie E	RDJP	325	260	165
59	Aniche	L'IDEAL CINEMA	1	206	46	524	-17,2%	Petite	Associative	non classé		165	116	47
59	Armentières	CINEMA LES LUMIERES	5	720	53	9 630	-0,3%	Moyenne	Privée	catégorie D		277	200	133
59	Avesnes-sur-Helpe	LE CAMEO	2	269	53	1 066	-7,1%	Petite	Privée	non classé		184	140	47
59	Bailleul	LE FLANDRIA	1	145	50	675	-4,7%	Petite	Publique	catégorie D	JP	165	114	84
59	Bousbecque	LE FOYER	1	356	48	273	+14%	Petite	Associative	catégorie C		126	96	86
59	Bray-Dunes	FA MI LA	1	195	53	749	+6%	Petite	Publique	catégorie E		160	129	38
59	Cambrai	LE PALACE	5	605	53	8 469	-3,8%	Moyenne	Privée	non classé		248	197	113
59	Caudry	LE MILLENIUM	2	590	53	1 572	+11%	Petite	Publique	catégorie E		219	171	95
59	Coudekerque-Branche	STUDIO DU HERISSON	1	314	46	161	+2%	Petite	Publique	non classé		72	45	37
59	Douai	CINÉMA PAUL DESMARET	1	123	43	786	+29%	Petite	Associative	catégorie C	RDJP	162	103	137
59	Douai	MAJESTIC	10	2 000	53	17 734	+1%	Moyenne	Privée	non classé		316	218	98
59	Douchy-les-Mines	L'IMAGINAIRE	1	166	49	761	+26%	Petite	Associative	catégorie C		271	202	144
59	Dunkerque	OCINE DUNKERQUE	15	2 763	53	24 777	-3,4%	Grande	Privée	non classé		275	227	52
59	Dunkerque	STUDIO 43	2	456	53	3 285	+0%	Petite	Associative	catégorie B	RDJPPR	385	224	310
59	Fourmies	LE SUNSET (EX SUN 7 CINE)	1	133	53	849	-14,5%	Petite	Privée	non classé		176	150	49
59	Grande-Synthe	LE VARLIN	1	227	53	988	-1,2%	Petite	EPIC	non classé		149	112	46
59	Gravelines	CINEMA SPORTICA	2	369	53	1 576	+22%	Petite	Publique	non classé		209	172	86
59	Halluin	LE FAMILIA	1	237	48	521	-4,8%	Petite	Publique	non classé		143	114	39
59	Hautmont	LE PARADISO	1	560	44	162	+8%	Petite	Associative	non classé		78	56	14
59	Hazebrouck	ARC EN CIEL	4	540	53	5 098	-0,6%	Moyenne	Privée	catégorie D		258	194	106
59	Jeumont	LE REGENT	1	580	53	727	+9%	Petite	Associative	non classé		152	118	33
59	Lambersart	CINE LAMBERSART	1	181	48	619	-10,9%	Petite	Privée	non classé		146	120	59
59	Le Cateau-Cambrésis	LE SELECT	1	178	49	300	+17%	Petite	Publique	non classé		122	88	21
59	Leers	AMICAL CINE	1	114	49	524	+20%	Petite	Publique	non classé		140	102	62
59	Lille	KINEMOLIS	23	7 358	53	36 094	-3,3%	Grande	Privée	non classé		395	287	98
59	Lille	MAJESTIC (2019 UGC LILLE LE MAJESTIC)	6	660	53	11 803	+0%	Moyenne	Privée	catégorie A	RDJPPR	369	183	329
59	Lille	METROPOLE (2019 UGC LILLE LE METROPOLE)	4	466	53	7 747	-0,1%	Moyenne	Privée	catégorie A	RD	217	175	203
59	Lille	UGC	14	2 725	53	27 157	-6,5%	Grande	Privée	non classé		246	194	96
59	Marcq-en-Barœul	COLISEE LUMIERE	1	226	50	1 106	+3%	Petite	Publique	catégorie C		210	155	116
59	Maubeuge	OCINE MAUBEUGE	9	1 744	53	14 546	-2,3%	Moyenne	Privée	catégorie C	JPPR	355	256	183
59	Merville	ESPACE CULTUREL ROBERT HOSSEIN	1	305	51	595	+10%	Petite	Publique	non classé		178	142	66
59	Roncq	GERARD PHILIPPE	1	137	48	487	-10,8%	Petite	Associative	non classé		161	128	57
59	Roubaix	UGC ROUBAIX LE DUPLEXE	9	1 590	53	14 693	-7,5%	Moyenne	Privée	catégorie C		332	243	135
59	Saint-Amand-les-Eaux	CINAMAND	6	1 007	53	8 815	+2%	Moyenne	Privée	non classé		208	160	58
59	Santes	AGORA CINE	1	426	43	136	+28%	Petite	Publique	non classé		79	49	38
59	Solre-le-Château	REX	1	192	51	492	-3,0%	Petite	Privée	non classé		120	93	26
59	Templeuve-en-Pévèle	MODERN CINE	1	170	53	1 074	+6%	Petite	Privée	non classé		95	75	24
59	Templeuve-en-Pévèle	OLYMPIA CINE	1	126	53	1 103	+9%	Petite	Privée	non classé		173	130	77
59	Thumeries	FOYER	1	270	45	286	+7%	Petite	Associative	non classé		93	79	13
59	Tourcoing	LES ECRANS	5	638	53	8 577	-5,4%	Moyenne	Privée	non classé		231	179	96
59	Tourcoing	STUDIOS DU FRESNOY SALLE	2	299	48	881	+1%	Petite	Publique	catégorie C	RDJP	171	121	146
59	Valenciennes	GAUMONT	15	3 710	53	26 534	+1%	Grande	Privée	non classé		399	297	170
59	Villeneuve-d'Ascq	LE KINO CINE	1	316	48	490	-9,3%	Petite	Associative	catégorie C	RDJPPR	147	66	134
59	Villeneuve-d'Ascq	LE MELIES	1	167	48	1 329	+1%	Petite	Associative	catégorie C	RDJPPR	311	197	263
59	Villeneuve-d'Ascq	UGC CINE CITE LILLE	12	2 835	53	23 951	-6,9%	Grande	Privée	non classé		273	184	99
59	Wasquehal	SALLE GERARD PHILIPPE	1	96	52	398	+12%	Petite	Associative	non classé		162	127	70

DEP	commune	nom	écrans	fauteuils	semaines d'activité	séances	évolution entrées	tranche d'entrées	GESTION	catégorie Art et Essai	label Art et Essai	nombre de films programmés	nombre de films inédits	films Art et Essai
60	Beauvais	AGNES VARDA	1	205	50	722	-13,2%	Petite	Associative	catégorie D	RDJPPR	174	80	135
60	Beauvais	CGR BEAUVAIS	10	1 595	53	20 568	-13,4%	Moyenne	Privée	catégorie D	RDJPPR	446	297	239
60	Chambly	MEGARAMA	7	1 314	53	12 307	+2%	Moyenne	Privée	non classé		178	148	30
60	Chantilly	ELYSEE	4	520	53	4 633	-3,0%	Moyenne	Privée	catégorie D		240	179	124
60	Clermont	CINEMA DU CLERMONT-TOIS	1	110	50	776	-7,6%	Petite	Publique	catégorie D	JPPR	224	155	128
60	Creil	LA FAIENCERIE	1	749	43	175	+17%	Petite	Publique	non classé		88	53	74
60	Crépy-en-Valois	LES TOILES	4	548	53	5 188	-7,1%	Moyenne	Privée	catégorie E		240	200	100
60	Jaux	MAJESTIC COMPIEGNE	14	2466	53	25 252	-7,5%	Grande	Privée	catégorie D		469	340	202
60	Le Cou-dray-Saint-Germer	SALLE DES FETES	1	0	49	987	-5,9%	Petite	Associative	catégorie E	JP	120	65	52
60	Méru	DOMINO	2	237	50	2 438	-3,8%	Petite	Publique	catégorie E	RDJPPR	260	187	97
60	Montataire	PATHE	14	3 450	53	24 555	-3,1%	Grande	Privée	non classé		317	264	102
60	Noyon	CINEMA LE PARADISIO	4	643	53	6 436	+45%	Moyenne	Privée	catégorie E	JP	333	271	147
60	Orry-la-Ville	CINEODORI	1	186	42	126	-18,7%	Petite	Associative	non classé		62	49	18
60	Pont-Sainte-Maxence	PALACE	2	322	53	2 067	-3,0%	Petite	Privée	non classé		272	231	125
60	Saint-Just-en-Chaussée	JEANNE MOREAU	1	200	51	770	-10,7%	Petite	Associative	non classé		168	134	56
60	Senlis	JEANNE D ARC	1	227	53	1 245	+0%	Petite	Associative	catégorie E	JPPR	254	179	150
60	Thourotte	Salle Saint-Gobain	1	220	42	76	+38%	Petite	Publique	non classé		47	25	39

62	Aire-sur-la-Lys	ESPACE CULTUREL AREA	1	268	19	88	+4%	Petite	Publique	non classé		45	29	19
62	Arras	CASINO	1	624	2	31	+9%	Petite	Publique	non classé		24	14	6
62	Arras	CINEMOVIDA	6	679	53	9 212	+1%	Moyenne	Privée	catégorie D	JPPR	405	274	207
62	Auchel	CINE THEATRE LOUIS ARAGON	1	492	53	389	+15%	Petite	Publique	non classé		90	75	16
62	Avion	LE FAMILIA	1	193	47	383	+13%	Petite	Publique	non classé		64	42	27
62	Beaurainville	THEATRE SAINT MARTIN	1	0	52	835	-6,5%	Petite	Associative	catégorie E	JP	167	90	99
62	Berck	CINOS	3	566	53	4 422	+10%	Moyenne	SPL	catégorie D		265	202	126
62	Boulogne-sur-Mer	STARS	7	944	53	10 873	-7,8%	Moyenne	Privée	catégorie D	JP	281	218	124
62	Bruay-la-Buissière	ETOILES	4	497	53	4 510	-1,1%	Petite	SPIC	catégorie C	RDJPPR	317	231	196
62	Bruay-la-Buissière	MEGA CGR	12	2 560	53	24 218	+1%	Grande	Privée	non classé		234	196	24
62	Calais	L'ALHAMBRA	4	498	53	5 475	-3,2%	Petite	Privée	catégorie D	RDJPPR	309	213	238
62	Coquelles	GAUMONT CITE EUROPE	12	2 371	53	24 129	+3%	Grande	Privée	non classé		250	209	43
62	Courrières	LE TRAVELLING	1	292	48	516	+6%	Petite	Publique	non classé		126	105	20
62	Desvres	CINE DESVRES	1	111	48	377	+8%	Petite	Publique	non classé		85	63	20
62	Harnes	LE PRÉVERT	1	362	50	460	+35%	Petite	Publique	non classé		98	74	25
62	Hénin-Beaumont	CINEVILLE	12	2 401	53	19 117	-3,9%	Grande	Privée	non classé		333	252	99
62	Le Touquet-Paris-Plage	LES 3 AS	5	682	53	8 747	-4,9%	Moyenne	Privée	catégorie D	RDPR	350	247	182
62	Liévin	PATHE	15	3 391	53	26 388	+2%	Grande	Privée	non classé		328	266	102
62	Montreuil	THÉÂTRE DE MONTREUIL-SUR-MER (EX-PAS-SERELLES) (EX-CINE THEATRE)	1	204	47	406	+5%	Petite	Publique	catégorie E	JP	177	135	97
62	Neufchâtel-Hardelot	CINEMA 2001	2	332	52	1 847	-1,3%	Petite	Associative	non classé		108	92	22
62	Saint-Omer	OCINE	9	1 546	53	14 120	+3%	Moyenne	Privée	catégorie D		298	240	144
62	Saint-Pol-sur-Ternoise	LE REGENCY	1	140	53	1 416	+1%	Petite	Associative	catégorie E	JPPR	171	106	95

80	Abbeville	CGR LA SUCRERIE	8	1 209	53	16 686	+1319%	Moyenne	Privée	non classé		188	160	17
80	Abbeville	REX	3	511	46	1 330	-88,6%	Petite	Publique	non classé		147	87	117
80	Albert	LE CASINO	2	360	51	1 704	+12%	Petite	Privée	non classé		248	167	77
80	Amiens	CINE SAINT LEU	1	254	53	1 554	-4,4%	Petite	Associative	catégorie B	RDJPPR	151	89	145
80	Amiens	GAUMONT	12	2 682	53	23 910	-3,4%	Grande	Privée	non classé		297	247	79
80	Amiens	STUDIO ORSON WELLES	1	188	48	992	-8,5%	Petite	Publique	catégorie B	RDPR	187	85	175
80	Crécy-en-Ponthieu	LE CYRANO	1	270	53	490	-3,7%	Petite	Associative	catégorie E	JP	150	106	54
80	Doullens	TIVOLI	1	98	53	604	-7,9%	Petite	Associative	non classé		160	132	44
80	Fort-Mahon-Plage	VOX	1	289	36	501	-9,5%	Petite	Associative	non classé		102	79	33
80	Ham	LE MELIES	1	198	48	182	-3,9%	Petite	Associative	non classé		114	96	27
80	Mers-les-Bains	GERARD PHILIPPE	1	214	53	1 418	-4,6%	Petite	Privée	non classé		171	143	61
80	Montdidier	HOLLYWOOD AVENUE	1	178	52	545	-6,5%	Petite	Publique	non classé		148	112	29
80	Moreuil	SALLE DES FETES	1	0	38	179	-6,0%	Petite	Associative	non classé		46	25	31
80	Péronne	PICARDY	2	384	46	958	-8,2%	Petite	Publique	non classé		149	126	28
80	Poix-de-Picardie	TRIANON	1	220	53	557	+1%	Petite	Associative	non classé		177	134	64
80	Quend	PAX	1	208	53	941	+6%	Petite	Associative	non classé		138	114	38
80	Roye	CINEMA THEATRE	1	326	51	757	+7%	Petite	Privée	non classé		148	126	35
80	Saint-Ouen	VOX	1	176	42	222	-9,7%	Petite	Publique	non classé		103	83	19

Leto de Kirill Serebrennikov © Bac Films



Direction de la publication : **Pauline Chasserieau**
Rédaction : **Fabienne Fourneret**
Publication : **Mélanie Ohayon**
Conception graphique : **okowoko.fr**

Dépôt légal - ISSN 2264 - 2951
© Acap - pôle régional image / mars 2020



Acap - pôle régional image

8 rue Dijon - CS 90322
80003 AMIENS cedex 1
03 22 72 68 30
info@acap-cinema.com
www.acap-cinema.com



L'Acap - pôle régional image reçoit le soutien du Ministère de la Culture - DRAC Hauts-de-France, de la Région Hauts-de-France, du Conseil départemental de l'Oise et du Centre national du cinéma et de l'image animée.